

CENTRE PARENTAL TI AN ERE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020

Avril 2021

SOMMAIRE

I- INTRODUCTION	2
II - L'ACTIVITÉ 2020 DU CENTRE PARENTAL TI AN ERE	3
1- Les caractéristiques des demandes enregistrées	3
2- Les admissions	7
3- Les situations suivies en 2020	7
4- La typologie des personnes accueillies	10
5- La situation des enfants	17
II- FOCUS SUR LA PARTICIPATION DES USAGERS	20
1. Enquête de satisfaction	20
2. Retour sur un projet éducatif	20
IV- LE PERSONNEL DE L'ÉTABLISSEMENT	22
V- CONCLUSION.....	23
ANNEXE 1 : D'UN CONFINEMENT A UN DECONFINEMENT	24
ANNEXE 2 : ENQUETE DE SATISFACTION	32

Le centre parental Ti an Ere

Dénomination	Centre parental Ti an Ere
Adresse	28 rue des Tanneurs 35700 Rennes
Téléphone	02 99 87 91 00
Organisme gestionnaire	Association Asfad
N°FINES	350013017
Catégorie de l'établissement	[166] Etablissement d'Accueil Mère-Enfant
Code APE	8790 B
N°SIRET	32743653100013
Date d'ouverture	1 ^{er} mai 1993
Capacité totale agréée	17 unités familiales

Organisation des activités de L'Asfad par pôles :



I- INTRODUCTION

L'activité du centre parental en 2020 a été marquée par des changements au niveau des postes d'encadrement (alternance de responsables de service et de la directrice du pôle protection de l'Enfance).

Suite à l'évaluation interne de 2019, les professionnel.le.s de Ti An Ere ont travaillé autour de thématiques variées telles la « fracture numérique », « le dossier de l'utilisateur », « Améliorer les conditions d'accueil des couples et leur prise en charge », « Développer la participation citoyenne » ou encore « Développer le partenariat et étendre le réseau ». Ce travail devait se conclure par la réécriture du projet d'établissement. Le contexte « extraordinaire » de la pandémie en a décidé autrement. La réflexion a été amorcée mais pas finalisée. Elle le sera en 2021

2020 est une année particulière du fait de l'état de crise sanitaire. Outre la présentation classique de l'activité, ce rapport d'activité rend compte de la vie quotidienne si singulière d'un établissement comme le centre parental en période de confinement et de déconfinement. Vous trouverez en annexe le cahier de route qui retrace l'investissement de chaque professionnel.le.s

La pandémie et ses conséquences (confinement, déconfinement, couvre-feux) nous (personnes accueillies et professionnel.les) ont contraint à effectuer des pas de côté. Il a fallu penser autrement l'accompagnement, accepter les reports, changer les habitudes de travail, apprendre, et supporter les contraintes, d'accueil, organiser l'accompagnement, développer les entretiens téléphoniques, créer des animations collectives sur un mode individuel.

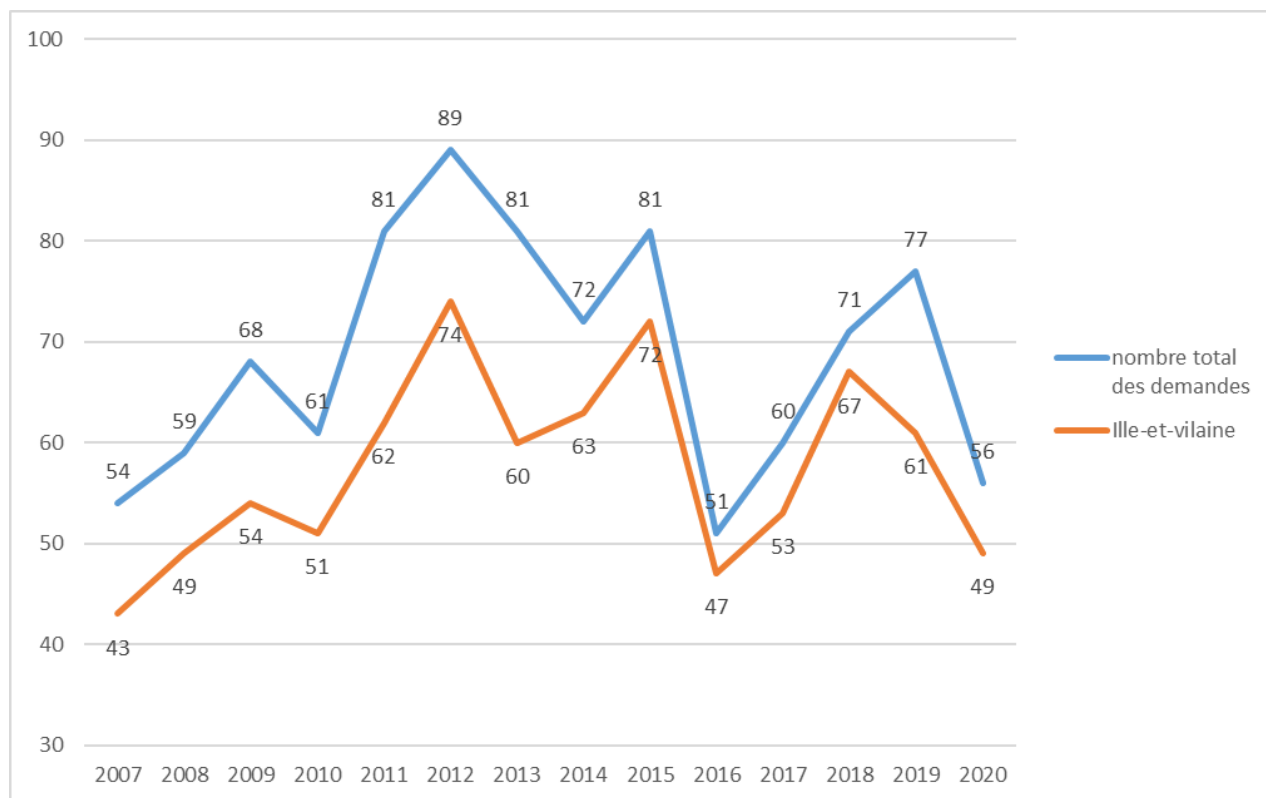
II - L'ACTIVITÉ 2020 DU CENTRE PARENTAL TI AN ERE

1- Les caractéristiques des demandes enregistrées

Sur l'année 2020, le service a enregistré 56 demandes de prise en charge contre 77 en 2019 (dont 7 demandes hors département).

Sur les 56 demandes, 13 demandes concernent des demandes d'admission en couple.

Nous constatons une baisse des demandes d'admission par rapport à 2019, conséquence de la COVID et du confinement.



Les demandes provenant d'autres départements sont enregistrées mais nous n'y donnons pas suite, sauf si la situation de la personne nécessite un rapprochement de l'environnement familial sur le département d'Ille-et-Vilaine. Ces demandes hors département proviennent essentiellement de départements limitrophes d'Ille-et-Vilaine (44, 22, 56, 53).

Origine des demandes d'admission :

Sur les 49 demandes en provenance d'Ille-et-Vilaine :

- La majeure partie des orientations viennent directement des **C.D.A.S (21 demandes)** et du **SAFED (20 demandes)**.
- 6 autres demandes sont directement formulées par des femmes seules ou des couples.
- 2 demandes par des dispositifs de la protection de l'enfance comme le SEMO, Mission MNA.

Quelle que soit la provenance de la demande, les CDAS de référence doivent valider l'orientation en centre parental avant la décision de notre propre service.

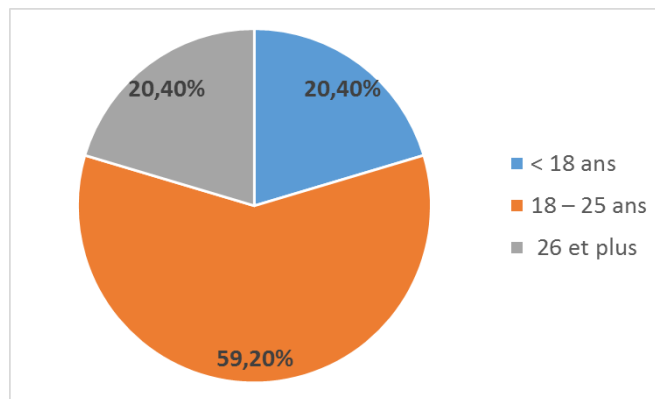
Origine de la demande	nb total
CDAS Couronne Rennaise Est	1
CDAS Couronne Rennaise Nord-Ouest	3
CDAS Couronne Rennaise Sud	1
CDAS de la Baie	1
CDAS de Saint Malo	2
CDAS des Marches de Bretagne	1
CDAS Pays de Brocéliande	1
CDAS Pays de Fougères	1
CDAS Pays de Vitré	1
CDAS Pays Malouin	3
CDAS Rennes Centre Kléber	1
CDAS Rennes Champs Manceaux	1
CDAS Rennes Le Blosne Francisco Ferrer	2
CDAS Rennes Villejean Saint-Martin	1
CDAS Saint Aubin d'Aubigné	1
Mission MNA	1
SAFED	20
SEMO - ARASS	1
demande directe de la personne (département 35)	6
Côtes d'Armor	1
Loire-Atlantique	2
Mayenne	1
Morbihan	1
département 31	1
département 85	1
total	56

Les parents et futurs parents au moment de la demande :

Ces chiffres concernent les demandes d'admission tous départements confondus.

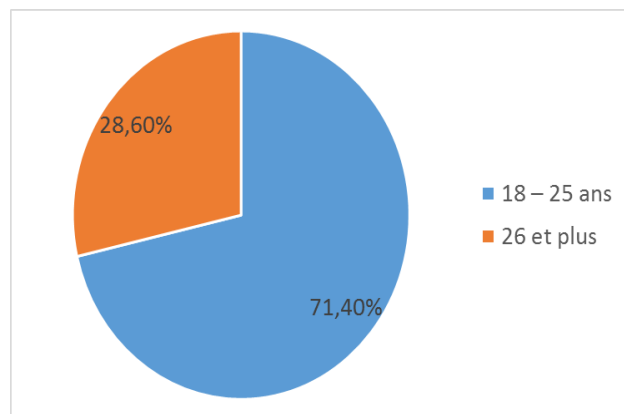
L'âge

Répartition par tranche d'âge des femmes :



La moyenne d'âge des femmes au moment de la demande est de 21 ans (49 femmes ont renseigné leur âge).

Répartition par tranche d'âge des hommes :



La moyenne d'âge des hommes au moment de la demande est de 24 ans. (7 hommes ont renseigné leur âge sur les 13 demande couple).

Les demandes formalisées :

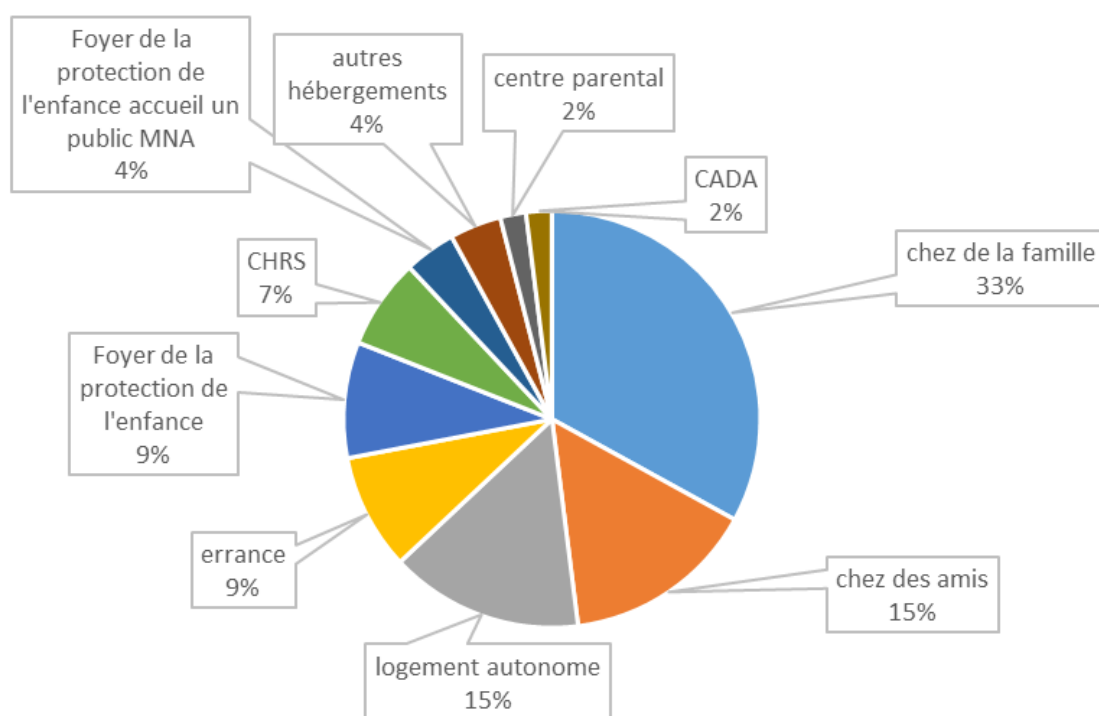
Nous nommons demandes formalisées, les demandes effectuées par service orienteur et pour lesquelles nous avons reçu une note sociale qui permet l'étude de la situation par l'établissement. En 2020, sur 56 demandes reçues, **46 ont été formalisées**.

Les données suivantes portent uniquement sur les données formalisées : 46

Quelques chiffres :

- 21 % concernent des demandes d'admission couple.
- 30 % des femmes des femmes ont déjà au moins un enfant qui n'est pas l'enfant « bénéficiaire direct » de la prise en charge.
- 74 % des demandes concernent des femmes enceintes.
 - o 23 % de ces femmes enceintes ont déjà un enfant (2 ont déjà au moins un enfant à charge, 6 femmes ont déjà au moins un enfant non à charge).
- 26 % des demandes, l'enfant bénéficiaire direct de la demande est né (soit 12 femmes).
 - o 50 % de ces femmes ont d'autres enfants non à charge.
- 26 % des demandes d'admission concernent des personnes ayant eu elle-même un parcours à l'Aide Sociale à l'Enfance.
- Pour 45 % des demandes formalisées, des violences conjugales ou intrafamiliales sont nommées.

Les conditions d'hébergement



2- Les admissions

En 2020, nous avons admis 10 femmes :

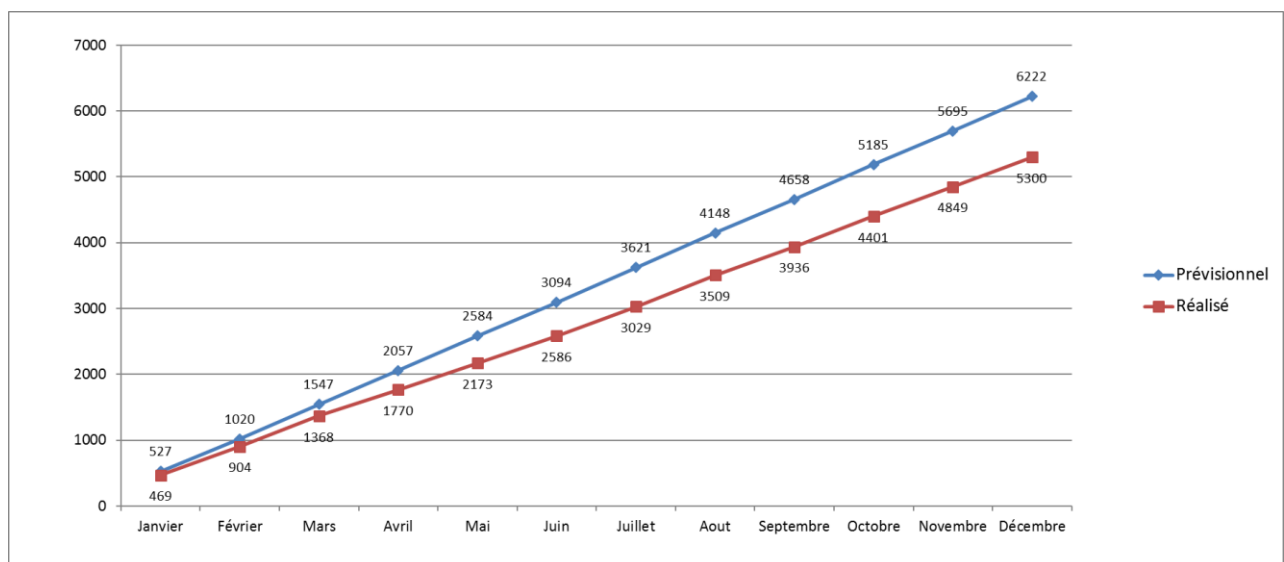
- 3 femmes étaient enceintes de leur premier enfant à leur arrivée,
- 7 femmes avaient déjà leur enfant, dont :
 - 5 femmes pour lesquelles il s'agissait de leur premier enfant.
 - 2 femmes pour lesquelles l'enfant « bénéficiaire direct » de la prise en charge est un deuxième enfant. (Pour une de ces femmes, le premier enfant est à charge, pour l'autre de ces femmes, son premier enfant est non à charge).

3- Les situations suivies en 2020

Les prises en charge du 1er janvier au 31 décembre 2020 :
y compris place « don à l'adoption et/ou d'urgence »*

26 unités familiales ont bénéficié d'une prise en charge (dont 3 couples parentaux) : C'est-à-dire 25 mères, 4 pères et 28 enfants soit un total de 57 personnes.

❖ Le nombre de journées réalisées



(*) La place « Don à l'adoption » et/ou d'urgence :

Pour rappel, en l'absence de l'utilisation de cette place par le SAFED pour la réflexion au don à l'adoption, celle-ci peut permettre un accueil temporaire d'une femme admise dans un des centres parentaux du département mais dont l'entrée est différée faute de place. Le critère principal retenu est l'extrême précarité de la femme et future mère et du risque de placement si une stabilisation dans l'hébergement ne peut avoir lieu.

En 2020, cette place a permis d'accueillir 2 situations en attente de prise en charge :

- Une femme avec ses deux enfants (un nouveau-né et un autre enfant, sans solution sécurisante pour la famille) a été accueillie 42 jours. Accompagnée par les professionnel.le.s du centre parental de l'Essor, elle a bénéficié d'un accompagnement au quotidien par les professionnel.le.s du CHRS.
- Une jeune femme enceinte sous contrat jeune majeure en situation de vulnérabilité puisqu'en errance. Elle a ensuite bénéficié d'un accompagnement par le centre parental Ti an Ere.

Cette place « d'urgence » se situe au CHRS de l'Asfad, ce qui permet un soutien au quotidien par les professionnel.le.s du CHRS de l'Asfad.

❖ Les entrées / sorties par mois

(Incluant l'occupation de la place « Don à l'adoption »)

	ENTREES		SORTIES		Nombre de suivis
	Adulte	Enfant	Adulte	Enfant	Unités familiales
janvier	1	1	2	2	17
février	1	1	2	1	16
mars	0	0	1	1	15
avril	0	0	1	1	14
mai	0	0	0	0	13
juin	1	1	0	0	14
juillet	3	4	2	2	17
août	1	1	1	1	16
septembre	0	0	1	2	15
octobre	1	0	0	0	15
novembre	1	2	1	2	16
décembre	1	1	2	2	16

**PRISES EN CHARGE CENTRE PARENTAL
ANNEE 2020**

	Femmes	Hommes	Enfants
Janvier	16	4	19
Février	15	4	18
Mars	14	3	17
Avril	13	3	16
Mai	12	3	15
Juin	13	3	16
Juillet	16	3	20
Août	15	3	19
Septembre	15	2	18
Octobre	15	2	16
Novembre	16	2	18
Décembre	16	2	17

L'état de crise sanitaire n'a pas permis d'admission entre mars à mai 2020.

Nous notons cette année que trois familles sont concernées par une nouvelle grossesse. Ces enfants à venir seront pris en charge et accompagnés comme leurs aînés bien qu'ils ne soient pas considérés comme « bénéficiaires directs » de la prise en charge.

❖ Les CDAS référents des familles prises en charge en 2020

(Sauf place « Don à l'adoption »), soit 25 familles

CDAS référent	Nombre de familles
RENNES	
Champs Manceaux	2
Cleunay	2
Kléber	2
Le Blosne	4
Maurepas	1
Villejean	2

HORS RENNES	
Thorigné Fouillard -Couronne rennaise est	3
Chartres de Bretagne - Couronne rennaise sud	4
Janzé - Pays de la roche aux fées	1
Guichen - Pays de Guichen	1
Monfort sur meu - Pays de Brocéliande	1
Vitré - Pays de Vitré	1
St Malo - Pays de St Malo	1

Sur ces 25 familles prises en charge au cours de l'année 2020 :

- 13 sont originaires de Rennes,
- 7 familles sont originaires de la couronne rennaise
- 5 familles du 35 hors rennes métropole.

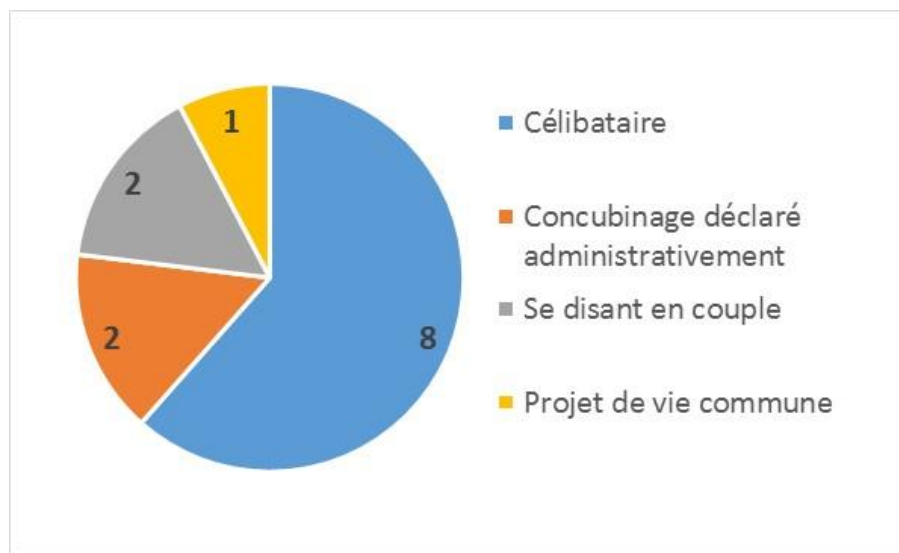
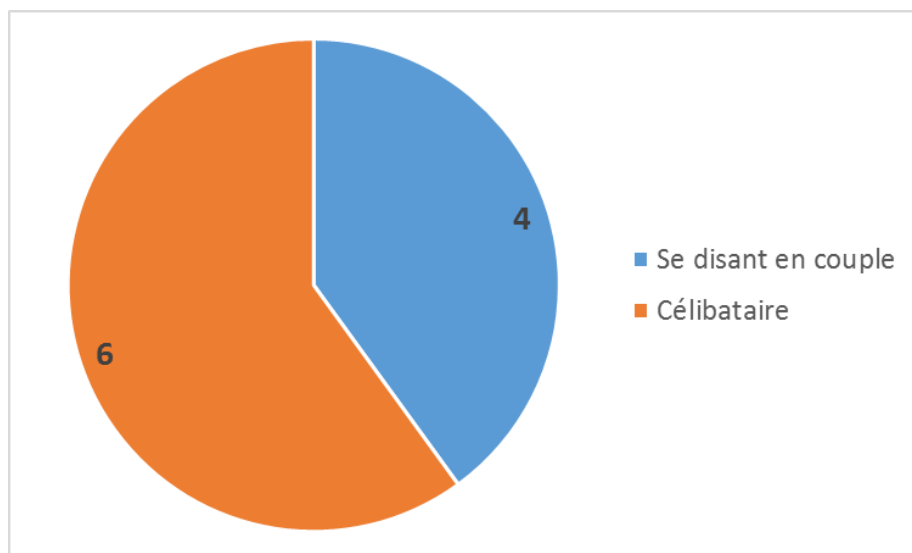
4- La typologie des personnes accueillies

❖ Pour les personnes entrées en 2020 : 10 femmes

❖ Pour les personnes accompagnées sorties en 2020 : 13 adultes

	Enfants		Adultes	
	Filles	Garçons	Femmes	Hommes
Nombres de personnes	8	6	11	2

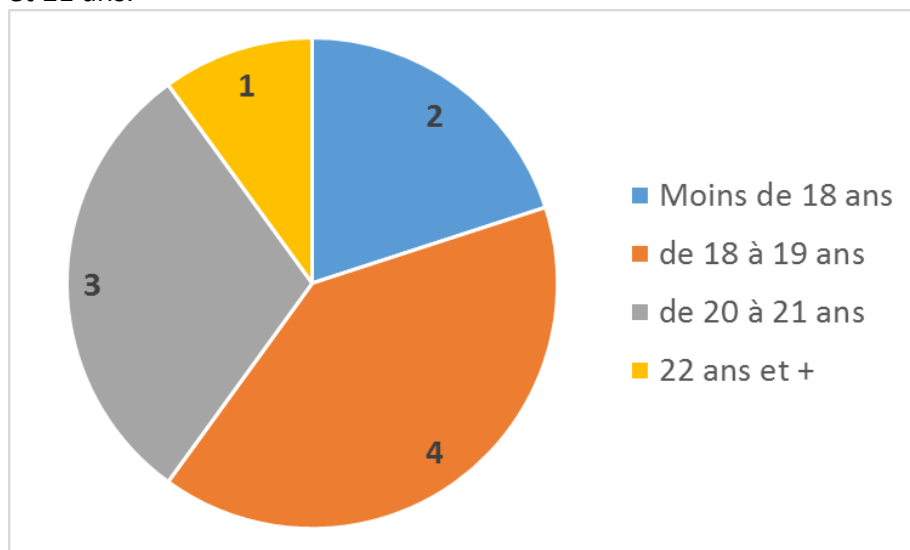
La situation matrimoniale



L'âge

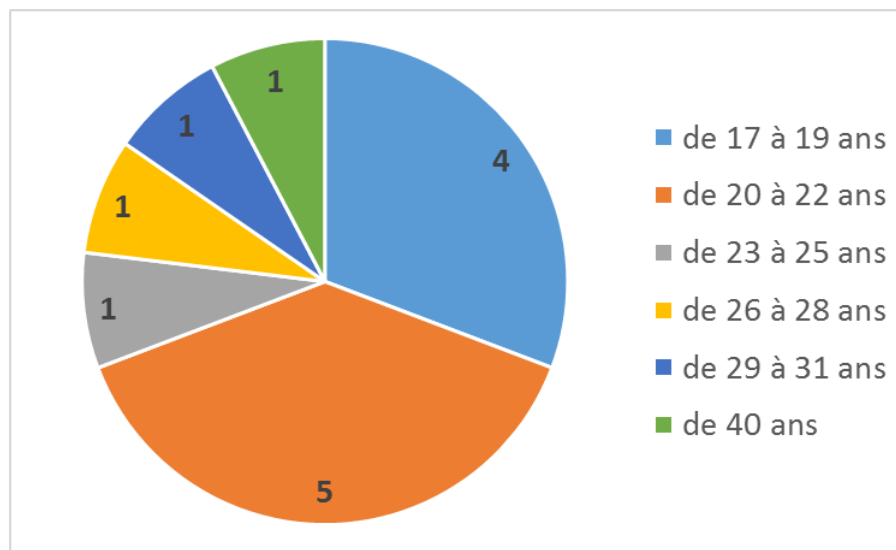
Entrées en 2020

La moyenne d'âge des parents entrés en 2020 est de **19,60 ans**.
70 % des personnes entrées en 2020 au centre parental ont entre 18 et 21 ans.



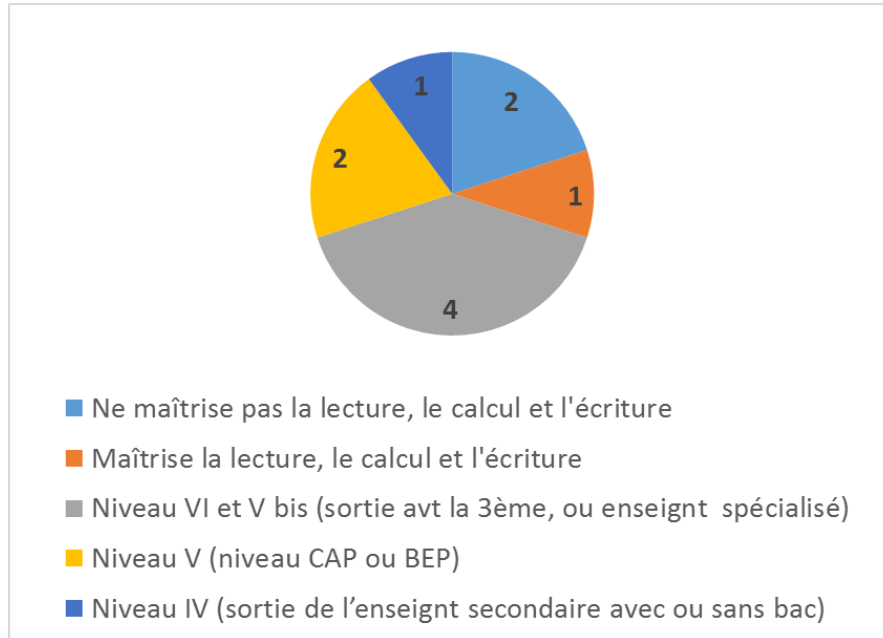
Sorties en 2020

La moyenne d'âge des personnes sorties en 2020 est de **23 ans**



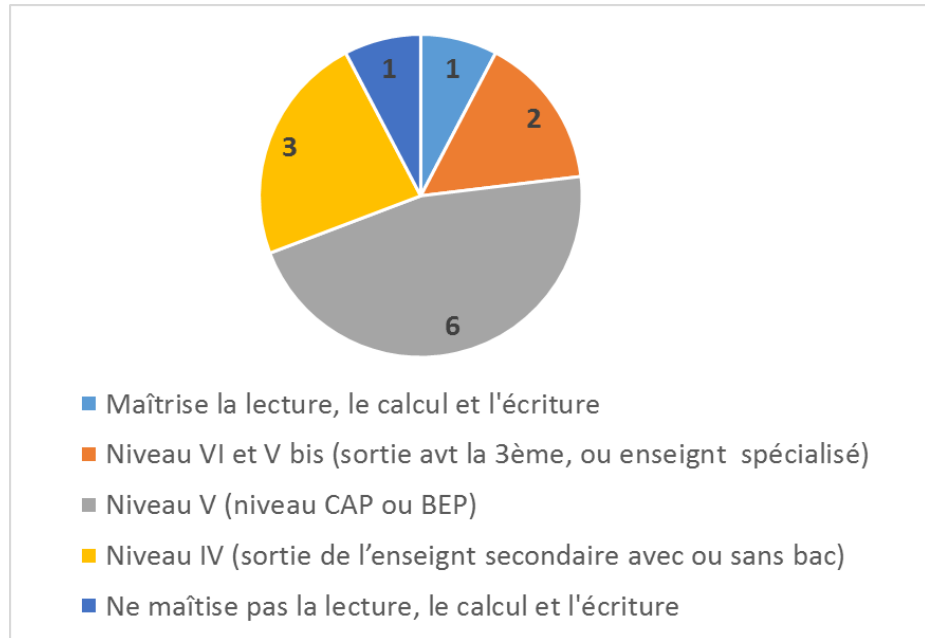
Le niveau d'étude

Entrées en 2020



Les personnes accueillies et accompagnées entrées au centre parental en 2020 ont un faible niveau de qualification pour la plupart.

Sorties en 2020



Sur ces 13 personnes sorties en 2020, 3 jeunes femmes étaient scolarisées dans le secondaire à leur arrivée au centre parental dont 2 ont pu obtenir le bac pendant leur prise en charge, toutes deux ont continué sur des formations post-bac. La 3^{ème} personne a arrêté sa scolarisation et n'a pas passé son bac.

Les personnes ayant un niveau baccalauréat reste minoritaire parmi le public que nous accompagnons.

Situations professionnelles et scolaires

Entrées en 2020

Les 10 personnes entrées en 2020 n'ont pas d'activité professionnelle, ni scolaire.

Comme, il est précisé précédemment, la faible qualification des personnes accompagnées par le centre parental, n'a pas favorisé leur entrée dans la vie active. De plus, l'accueil dans la structure correspond à une fin de grossesse ou à l'arrivée d'un enfant, aussi, l'accompagnement socio-professionnel ne se traite pas immédiatement et doit être conjoint à la recherche d'un mode de garde.

Sorties en 2020

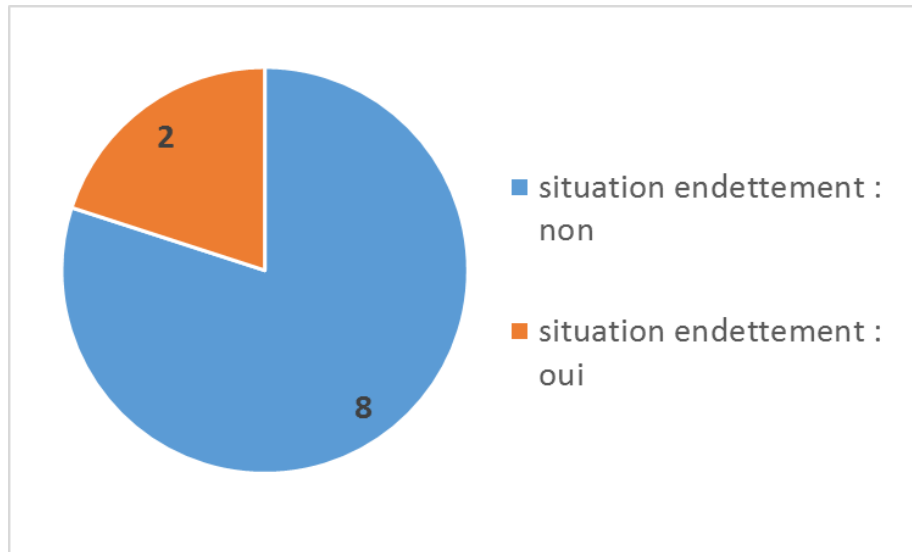
Au terme de la prise en charge, presque 50 % de l'effectif est en cours de construction d'un projet de formation et/ou projet professionnel.



- Sans activité (inactif, parent au foyer, ...)
- Dispositif d'insertion (MGI, MLDS, Formation mission locale, ...)
- En activité (emploi aidé, avec ou sans limite de durée, non salarié, chômage, ...)
- Formation professionnelle (contrat d'apprentissage, stage, ...)
- Etudiant

L'endettement

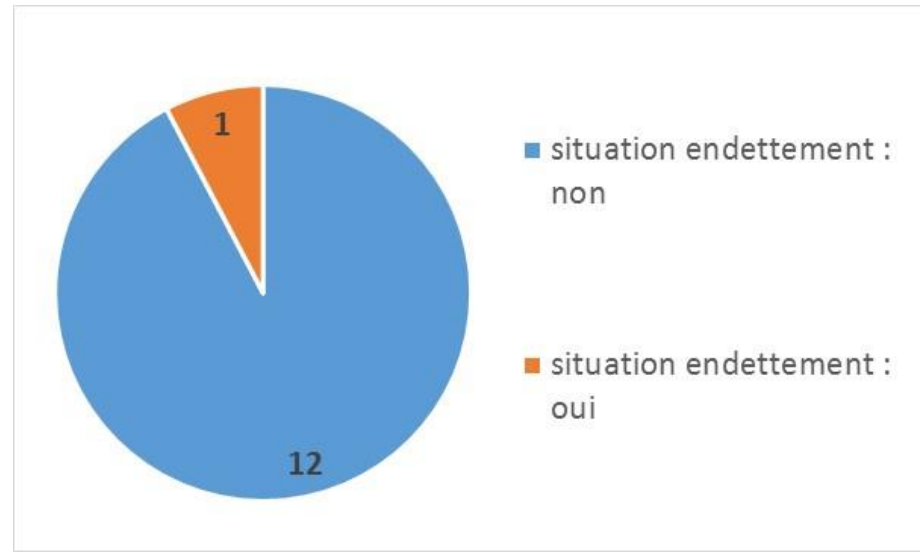
Entrées en 2020



A leur entrée, 2 familles ont reconnu avoir des dettes.

Certaines situations d'endettement ne sont pas connues à l'entrée en centre parental.

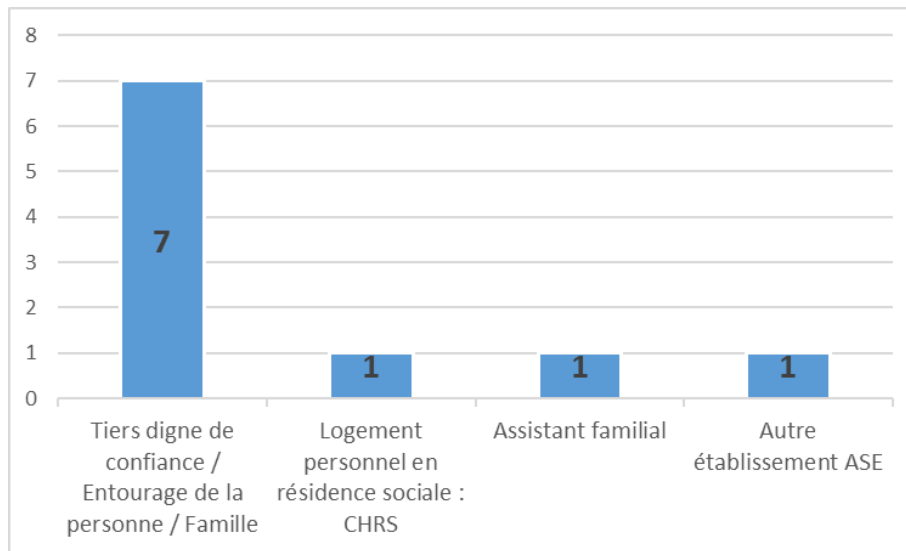
Sorties en 2020



Lorsque certaines situations sont trop complexes, des propositions d'orientations sont faites vers des Mesures d'Accompagnement Social Personnalisé (MASP) avec le CDAS de référence ou des mesures judiciairisées.

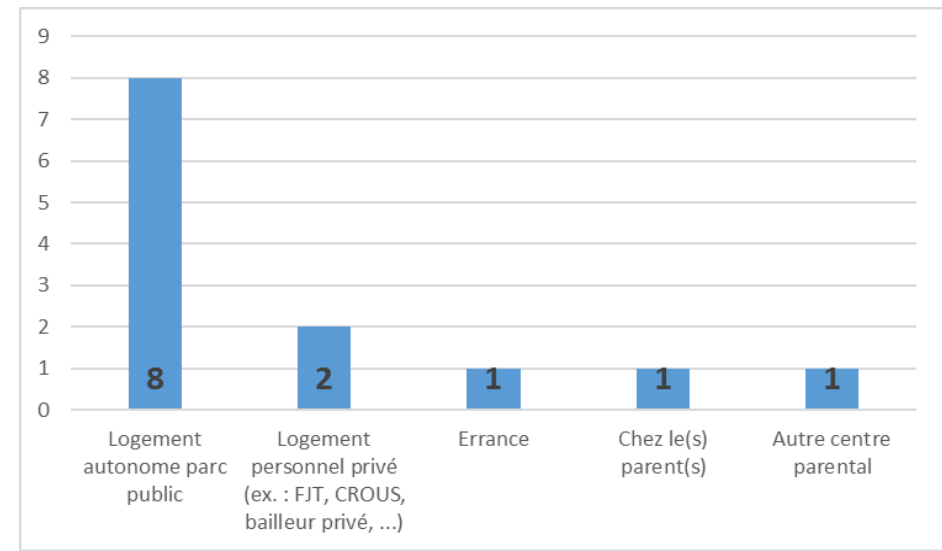
Le logement

Entrées en 2020



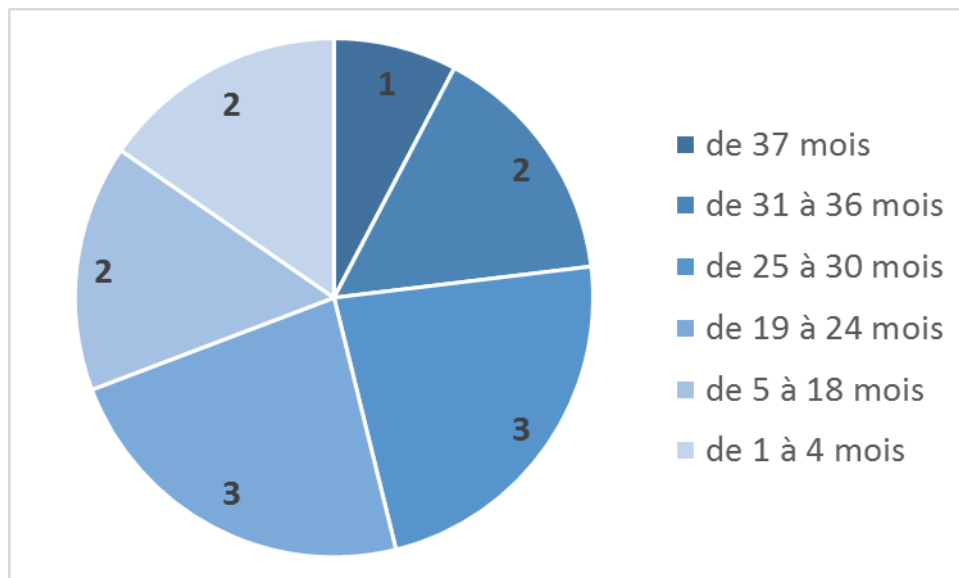
Aucune des familles entrées en 2020 n'avaient son propre logement. 7 personnes avaient un hébergement chez de la famille ou chez des amis. (L'hébergement ne pouvant perdurer souvent du fait de l'arrivée d'un bébé, mais aussi et souvent du fait de conflits familiaux).

Sorties en 2020



En 2020, 76,9 % des familles sorties ont accédé à un logement autonome, contre 38,46 % en 2019 et 22,2 % en 2018

Durée du séjour des personnes sorties en 2021

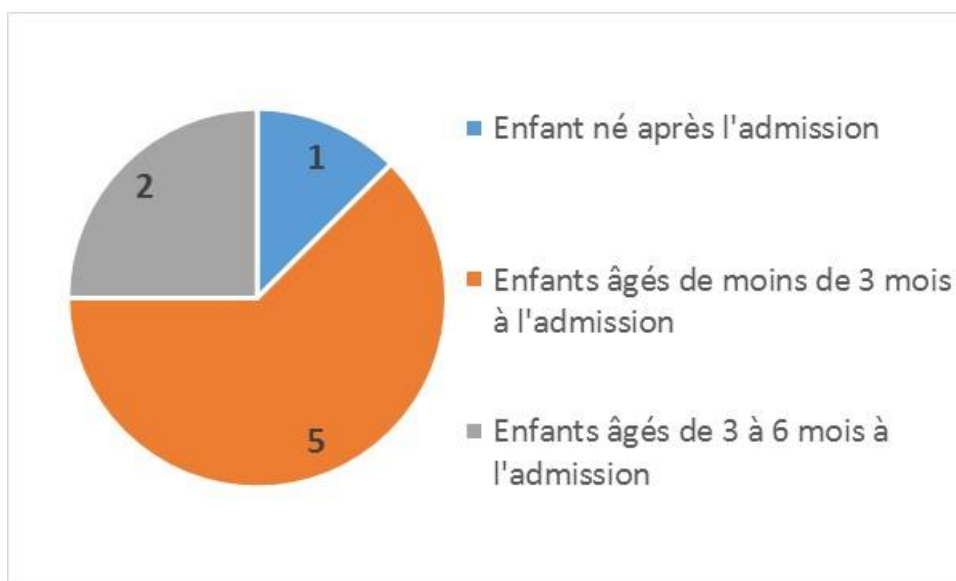


La durée de séjour moyenne pour les personnes sorties en 2020 est d'environ 23 mois.

11 accompagnements ont duré plus de 16 mois, contre 2 accompagnements de 1 à 4 mois

5- La situation des enfants

❖ 8 enfants sont entrés en 2020 « bénéficiaire direct »



De plus, 2 jumeaux (« bénéficiaires indirects ») sont nés fin 2020. Et un enfant de moins de 3 ans (« bénéficiaire indirect ») a été admis avec sa famille en 2020.

La situation

8 enfants sont entrés en 2020, 1 est né pendant la prise en charge au centre parental.

Parmi eux :

- 3 enfants sont reconnus par leur père, 3 ne le sont pas, et pour 2 enfants : cette donnée n'a pas été transmise à l'entrée.
- 5 sont sous l'autorité parentale est conjointe,
- 3 sont sous l'autorité exclusive de leur mère,

Le mode de garde

La mise en place d'un mode de garde régulier est un élément important de l'accompagnement des familles vers une autonomie. Outre le fait qu'il est un élément important de l'insertion sociale, il est aussi très souvent un relai essentiel pour garantir la protection de l'enfance.

La fréquentation de l'Espace-Enfants pendant la prise en charge

L'Espace Enfants du centre parental propose des accueils à la demi-journée (3 fois par semaine) et à la journée (2 fois par semaine).

Cet espace est un petit collectif dans lequel l'individualité de chaque enfant est prise en compte. C'est un lieu de découvertes, d'exploration, permettant d'entrer en relation, d'apprendre à respecter l'autre et les limites. C'est aussi éprouver du plaisir ou faire l'expérience de la frustration.

Cet espace est pour l'enfant, un lieu d'expression de ses émotions, de ses sentiments. Les professionnel.le.s prennent en compte et mettent des mots sur ces manifestations de bien-être ou de mal-être. Quand celles-ci sont pour les professionnel.le.s signes de souffrance ou apparaissent constituer un symptôme, elles sont rapportées à l'ensemble de l'équipe. A travers

les échanges entre les différent.e.s professionnel.le.s, est interrogé le sens de ces manifestations, afin d'élaborer ensemble des axes de travail.

Les enfants pris en charge au centre parental fréquentent l'espace enfants avant de pouvoir intégrer une structure collective type crèche. Cet accueil se faisant en fonction des besoins des enfants et de leur mère, il peut se faire rapidement (dès 8 semaines).

Au-delà d'être un lieu d'accueil pour les enfants, l'espace enfants se veut être à tout moment un lieu ouvert aux parents et aux futures mères.

En leur ouvrant ce lieu, leur est donné l'occasion de voir évoluer les enfants dans un groupe, d'observer les interactions, et ainsi se représenter plus facilement l'enfant à venir, ou anticiper son développement. C'est aussi la possibilité pour eux.elles d'observer les attitudes maternantes et éducatives des professionnel.le.s et des autres parents, ce qui suscite des questionnements, conduit à des échanges et les aide à élaborer leur fonction et leur rôle parental. Enfin, cet espace se veut être un lieu convivial afin de rompre l'isolement des parents et favoriser la rencontre et l'échange.

En 2020, **8 enfants** ont été accueillis à l'Espace-Enfants, pour un total de **1849 heures**.

Le nombre d'heures de présence est en baisse. En effet, l'espace-enfants a été fermé au mois de mars, d'avril et de mai en raison des contraintes sanitaire liées au COVID.

L'espace enfants durant cette période a été utilisé sur un mode individuel. Chaque famille a été invitée sur des moments individuels avec son.ses enfants dans l'espace enfants à venir profiter des équipements et de l'accompagnement d'un.e professionnel.le.

De plus, les professionnel.le.s de l'espace enfants ont également déplacé leur activités vers des rencontres à domicile.

L'accompagnement vers un mode de garde de droit commun

Les familles sont accompagnées à réfléchir au futur mode de garde pour leur enfant pour permettre une plus grande autonomie. Cette mise en place favorise également l'insertion sociale du parent. Au regard des situations fragiles des familles, il est également un réel relais pour garantir le développement de l'enfant.

L'accueil chez un.e assistant.e maternel.le et/ou familial.e

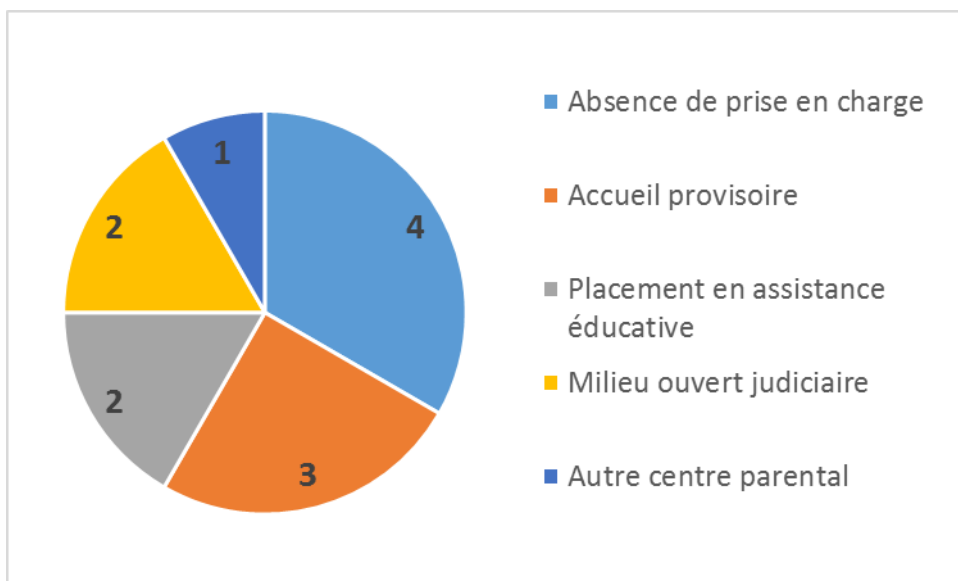
Le centre parental peut proposer à certaines familles, à certains moments de l'accompagnement d'organiser des temps d'accueil chez un.e assistant.e maternel.le et/ou familial.e.

Au cours de l'année 2020, **4 familles** ont pu bénéficier fréquemment de ces relais. Ces relais d'une nuit, d'un week-end ou de manière plus régulière sont indispensables pour des enfants dont le parent est en très grande difficulté. Dans ces situations, ils permettent d'éviter un placement, et dans les situations les plus problématiques, de le préparer.

Sur 26 familles prises en charges au cours de l'année 2020, 7 familles ont eu recours à un accueil séquentiel, provisoire ou bien chez une assistante maternelle durant leur prise en charge au centre parental.

- ❖ 12 enfants (« bénéficiaires directs ») sont sortis en 2020 (et 2 enfants « bénéficiaires indirects »).

Les mesures à la sortie :



Concernant les 2 enfants « bénéficiaires indirect » :

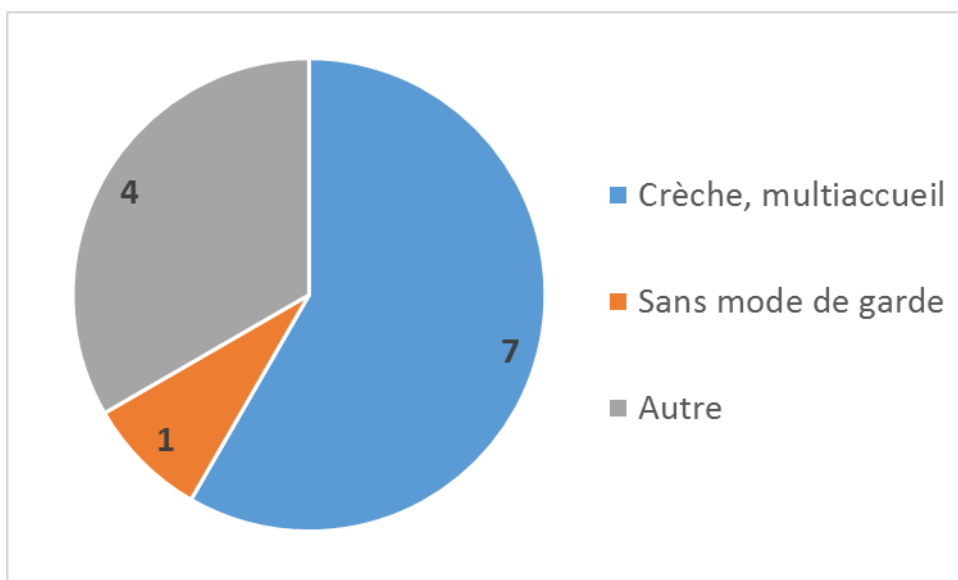
Le premier est pris en charge dans un autre centre parental avec sa mère et sa soeur,

Le deuxième est concerné par une prise en charge de Milieu ouvert judiciaire (et TISF/AVS)

Sur les 12 enfants sortis en 2020 :

- 10 sont sous autorité parentale conjointe,
- 2 sont sous l'autorité exclusive de leur mère.

Le mode d'accueil en journée à la sortie du centre parental



1 enfant sans mode de garde à la sortie : La mère a suivi son nouveau conjoint dans une autre région pour faire vie commune, l'enfant allait être scolarisée dans cette nouvelle région.

4 enfants concernés par un « Autre mode de garde » :

- 2 enfants concernés par un placement à la sortie (chez une assistante familiale),
- 1 enfant pris en charge par un autre centre parental,
- 1 enfant concerné par une prise en charge avec TISF/AVS et Milieu ouvert judiciaire qui allait intégrer une école dans un autre lieu de résidence.

II- FOCUS SUR LA PARTICIPATION DES USAGERS

1. Enquête de satisfaction

L'enquête a été réalisée au cours du mois de juillet et d'août 2020, auprès des personnes prises en charge par le centre parental au cours de l'été 2020, et auprès des personnes ayant eu une fin de prise en charge entre l'été 2019 et avant l'été 2020.

- En interne ou externe : étaient présentes **18 personnes** (11 femmes, 1 homme et 3 couples)
- Et **11 personnes**, dont le départ du centre parental s'est effectué entre l'été 2019 et avant l'été 2020 (2 couples et 7 femmes).

L'enquête de satisfaction nous permet d'avoir le retour des personnes accueillies et accompagnées au sein du centre parental et ainsi mettre en avant les axes d'amélioration nécessaires.

Nous pouvons relever pour cette enquête, quatre axes :

- **Le logement** : certains usagers font remonter des remarques sur l'exiguïté des logements, nous corrélons cet avis, à l'arrivée des couples avec enfant au centre parental dans des logements Type 2.
- **La connaissance des documents** de prise en charge des personnes accompagnées :

Il semble que les outils existants, principalement la charte des droits et des libertés et le projet d'établissement pourraient être améliorés pour permettre une meilleure connaissance et compréhension.

- **Les réunions résident.e.s**

Les personnes accompagnées interrogent la forme de cette réunion, et ces conditions de mise en place (horaires, lieu, personnes de l'équipe des professionnel.le.s présent.e.s.).

- **Les activités collectives**

Elles sont appréciées par la plupart des personnes interrogées qui néanmoins remarquent qu'elles sont nombreuses l'été, et qui souhaiteraient qu'elles soient plus régulières à l'année. A cette question, nous nous heurtons à la question des espaces exigus du centre parental.

2. Retour sur un projet éducatif

L'accompagnement par les projets éducatifs

Un des axes de l'accompagnement éducatif est le développement des ateliers collectifs. Ces temps pour soi (parent seul ou parents/enfants) participent à la construction personnelle, à la construction du lien parent/enfant, au développement de l'enfant. Ils favorisent la confiance et l'estime de soi, le bien-être et permettent la rencontre et le partage. En cette année si singulière ont été réinventés ses temps là pour qu'ils ne disparaissent pas complètement.

Quand Noël se raconte

Habituellement les périodes des fêtes sont propices à la mise en place d'ateliers collectifs et de temps forts au sein du centre parental. Cette année, ils ont dû se réinventer. Ainsi, il a été proposé aux familles de participer individuellement à deux projets collectifs.

Le village illuminé : Chaque famille a pu construire sa maison carton en 3D et immortalisé par une photo type polaroid, une photo de famille et les déposer sur et au pied du sapin collectif installé dans l'accueil du centre parental.



Les contes : *Une journée avec le père Noël et la moufle.* L'un enregistré par les professionnel.le.s et le second par certaines familles.

La participation des professionnel.le.s permet aux familles de découvrir les membres de l'équipe sous un autre jour. L'enregistrement fait par les familles a permis aux parents de s'impliquer dans un « objet » à destination de leurs enfants.

Le support audio a été choisi, qui offre une alternative aux écrans très présents dans les logements. Pour favoriser l'interaction, pendant l'écoute du conte, entre le parent et l'enfant il a été confectionné des accessoires pour accompagner l'illustrations des contes.



IV- LE PERSONNEL DE L'ÉTABLISSEMENT

Directrice du Pôle Protection de l'Enfance

Nelly BOUIN

Chef.fe.s de service

Magali LARNO – Celine LESSEURE (remplacement février – juin 2020)

Secrétaire de Direction

Fabienne LE MARCHAND

Équipe Educative

Laurence COURTEILLE (éducatrice spécialisée)
Sarah MIMOUNI (éducatrice spécialisée) – en CDD – puis CDI
Sonia GILOIS-FAFIN (assistante sociale)
Gilles HERMAN (éducateur spécialisé)
Aurélien LEMOINE (assistante sociale)
Aurélien PENHOUE (éducatrice spécialisée)
Peggy TREMOUREUX (assistante sociale) – départ juin 2020
Anaïs MAUGEY (éducatrice spécialisée) – en CDD

Équipe Enfants

Yolande ALIX (éducatrice de jeunes enfants)
Catherine SIMONET (auxiliaire de puériculture)
Hélène LELANDAIS (auxiliaire de puériculture)
Valérie LECLER (auxiliaire de puériculture)
Cathy MALHERBE (auxiliaire de puériculture)
Lyléa PROVOST (auxiliaire de puériculture) – en CDD

Infirmière-Puéricultrice

Frédérique PORCHER

Psychologue

Arnaud SACRÉ

Pédiatre

Françoise GANTIER

Veilleurs de nuit

Jean-Jacques SOURD
Rivaël MORIN
Pierrick LE TINNIER

Agent de Maintenance

Kevin GUILLOME

Intendante

Morgane SAUVÉE – Charlotte LE BEL

V- CONCLUSION

Projet d'établissement :

2020 devait être l'année de la réécriture du projet d'établissement. Les 17 points relevés dans le plan d'amélioration de la qualité ont été des axes de travail et de réflexion. Le confinement puis le déconfinement sont venus percuter un rétro-planning, mais aussi une organisation de travail en interrogation de nouvelles pratiques, en mettant en exergue une perte de repères. La rédaction du projet d'établissement 2020-2025 est engagée sur le dernier trimestre 2020, mais les bouleversements survenus en 2020 (changement de direction, état de crise sanitaire, mise en œuvre du télétravail...) soulignent l'importance de travailler ensemble sur la construction de cette colonne vertébrale qu'est le projet d'établissement.

Un projet architectural à construire :

Plus que jamais, et suite à la crise sanitaire de 2020, l'Asfad espère trouver de nouveaux locaux et ainsi adapter le cadre architectural du centre Parental et l'offre d'accueil. Comme souligné les années antérieures, le bâti actuel ne répond plus aux besoins des familles. L'accueil de couples et/ou ménages composés de fratrie est parfois rendu complexe du fait de l'exiguïté des logements. Des réflexions sont engagées, un cahier des charges ébauché. Le bailleur actuel du centre parental Aiguillon Construction demeure attentif à toute opportunité de développement de l'activité sur un autre site.

Nelly BOUIN

Directrice du Pôle Protection de l'Enfance

ANNEXE 1 : D'un confinement à un déconfinement

10 avril 2020

« Nous pouvons souligner la polyvalence des professionnel.le.s du centre parental qui ont effectué le ménage et la désinfection sur les 4 premières semaines du confinement. Nous sommes ravi.e.s cependant de voir arriver ce vendredi une professionnelle du chantier qui viendra faire 3 heures de ménages chaque vendredi matin. Tou.te.s les professionnel.le.s répondent présent.e.s. Parfois pour des missions en dehors de leur premières missions (qui ne sont pas oubliées par ailleurs). Il nous faut apprendre de cette période : Travailler par entretiens téléphoniques - par vidéo conférence - entre professionnel.le.s de l'équipe mais aussi commencer à prévoir des rencontres virtuelles pour des entretiens de préadmission ou d'admission afin d'être opérant quand le « déconfinement » sera possible. »

17 avril 2020... 5ème semaine de confinement ... Déjà... Encore... Toujours...



« Cette semaine au Centre Parental, au-delà des accompagnements revisités (appels téléphoniques, visio-conférences, la mise au travail des groupes de travail autour du projet d'établissement...), un vent de légèreté a soufflé au 28 rue des Tanneurs en ce week-end de Pâques.

Ce ne sont pas les cloches qui sont arrivées mais bien Jojo Lapin. Ce dernier est venu déposer des douceurs pour le plus grand plaisir des petits et des grands. Des coloriages ont également été réalisés et sont actuellement affichés dans le hall d'entrée pour apporter de la gaieté dans le quotidien de chacun.e.

L'organisation mise en place au centre parental au début de cette « drôle » de période est maintenue. Toutefois et afin de répondre présente et de venir en soutien au.à la travailleur.se social présent.e seul.e jusqu'alors le samedi sur un 9h -21h, l'équipe d'auxiliaires puéricultrices a proposé de venir le samedi de 14h à 18h et de décaler les horaires du dimanche sur ce même créneau. Cela permet non seulement au.à la professionnel.le en poste d'avoir un collègue ressource mais cela offre aux familles

accueillies au centre parental la possibilité d'avoir accès à l'espace enfant et/ou la terrasse accompagnée d'une professionnelle.

Chaque professionnel.le, quelle que soit sa fiche de poste, participe à ses permanences. Je remercie chacun et chacune d'y prendre part.

Travailler à l'Asfad, c'est aussi mutualiser les compétences et prendre conscience de la solidarité. C'est ainsi que Frédérique P. vient en soutien sur le CHRS afin de permettre aux infirmières du pôle Cohésion sociale de souffler et prendre un temps de repos comme tout à chacun. De la même manière, Françoise L. du Multi accueil, Amandine D. de l'UVMEP et Marion L. (en remplacement sur le CHRS) viennent soutenir l'équipe du Centre parental. »

24 avril 2020...6ème semaine de confinement sur le pôle protection de l'Enfance ... Déjà... Encore... Toujours...

« Comme pour chacun.e des professionnel.le.s de l'Asfad en dépit du confinement les vacances sont ou ont été bienvenues. Le stress lié au confinement, à la peur de la maladie, la charge des parents dans l'accompagnement scolaire de leurs enfants, la crainte et la peur de passer à côté de nos missions premières d'accompagnement dans le cadre de la protection de l'Enfance, le sentiment d'isolement dans sa pratique, la difficulté à faire équipe pendant cette période accentuent la charge professionnelle et émotionnelle. Il est important de pouvoir se ressourcer.

Cette semaine, ce sont des questions qui jalonnent cet écrit.

Comment reprendre les rendez-vous de préadmission, d'admission ? Des rendez-vous de préadmission en Visioconférence se mettent en place. Comment accueillir une nouvelle famille ?

Comment être en cohérence avec les autres centres parentaux brétiliens ? Un temps d'échange est organisé cette semaine. Apprendre des expériences d'autrui, échanger sur les inquiétudes, vérifier les possibles, transférer les bonnes pratiques. Eviter les écueils.

Comment soutenir les parents, les mères dans la relation à leur enfant, dans leurs fonctions parentales à distance ? Comment accompagner l'éveil, le bon développement de chaque enfant pris en charge au centre parental ?

Comment inventer de nouveaux espaces de rencontres et modalités d'accompagnement après le déconfinement ?

Comment utiliser les voitures ? Pour quels accompagnements ? Avec quelles protections ? Comment se réunir tout en respectant le mètre de distance ? »

1^{er} mai 2020 ... Déjà... Encore... Toujours...

« Depuis le début du confinement, je pense beaucoup à un livre lu il y a bien longtemps. « Le désert des tartares » de Dino Buzzati. Dans ce livre un jeune officier rejoint un fort dans le désert des tartares. Il attend l'invasion, il ne sait pas à quoi elle va ressembler, de quel côté elle va arriver, ni quand cela sera. Il attend, l'espère (c'est un guerrier) et se prépare à l'invasion. Le temps est suspendu.

Depuis le début du confinement, j'ai cette même sensation. Je suis, nous sommes face à l'attente d'une invasion. Je m'y prépare, nous nous y préparons. Ai-je, avons-nous tout prévu ? Je connais, nous connaissons notre ennemi, mais je ne sais, nous ne savons pas où et quand et s'il me frappera, il nous frappera.

Étranges sensations. Celles d'avoir travaillé au mieux en équipe et celles d'imaginer que cela n'est peut-être pas suffisant et que l'invasion va arriver et nous surprendre là où on ne l'imaginait pas. Étranges sensations de me croire protégée, de nous croire protégés car

jusqu'alors intouchés ou peu touchés. Étranges sensations d'un demain différent, d'un apprentissage pour moi, mais peut-être pour nous tous d'un nouveau départ, un nouveau cadre de travail, une nouvelle réalité avec des horizons insoupçonnés et porteurs de nouvelles réflexions, de nouvelles rencontres.

Le 11 mai est une date qui est attendue par chacun.e d'entre nous. Pouvoir se projeter dans notre vie professionnelle ou personnelle, sortir, revoir des amis, aller chez le coiffeur,... Pour autant, il faut rester vigilant, à la sécurité de chacun.e, des personnes accompagnées, collègues, familles, amis... Le COVID reste présent ! C'est Ensemble que nous allons maintenir ce cap, Ensemble que nous unirons nos forces et énergies pour retrouver un « semblant de vie d'avant ». »

Un dimanche au centre parental :

Ce virus nous a fait trouver des astuces ...

« Pour poursuivre notre intervention au plus près des familles que nous accompagnons et assurer notre mission de protection de l'enfance, comme tous, nous avons changé notre façon de travailler.

9h : Alors que le travailleur social arrive c'est le veilleur de nuit qui part après avoir veillé sur le centre parental. Des échanges ...

14h 00 : Un membre de l'équipe enfants fait son apparition. Le masque en tissu sur le nez. Des échanges entre les deux professionnelles : Comment tu vas ? Et chez toi le confinement c'est pas trop compliqué ? L'école à la maison ? Les examens pour tes enfants ? Est-ce que tu connais quelqu'un qui est malade dans ton entourage ? Et ici comment ça va ? Drôle de situation... le déconfinement comment ça va se passer ?

Des centaines de questions que nous abordons chacune avec notre personnalité, notre sensibilité, notre professionnalisme...

Une question amène une réponse et une réponse amène une question...

Alors on est mal barré.

Mais nous, nous sommes aujourd'hui toutes les deux présentes pour les familles du centre parental.

Alors nous organisons notre après-midi, de nouvelles questions refleurissent dans nos têtes, et nous avons quelques réponses communes qui nous permettent d'avancer, de nous adapter, d'innover.

Et c'est parti, nous allons pouvoir accueillir, à tour de rôle, quelques enfants et leurs familles qui attendent avec impatience ces moments de rencontre dans cette période où l'isolement et la solitude est de plus en plus difficile à vivre. Nous avons aménagé deux espaces d'accueil, et deux accès différents pour que les familles ne se croisent pas. L'entrée pour la véranda et la terrasse se font par le jardin. Nous avons de la chance le soleil est de la partie.

Côté du jardin, sous la véranda, c'est une mère qui arrive pour confier sa fille à V. afin d'aller faire des courses et ranger son appartement. Elle a peur de sortir avec son enfant : « J'ai peur qu'elle attrape le virus ». « Joséphine me regarde avec des grands yeux. Je parle, j'essaie de rassurer. Je me recule, j'enlève mon masque, lui adresse des mots. Ouf, j'ai le droit à un sourire. Je remets mon masque pour l'approcher Il est vrai qu'avec mon déguisement, elle aussi doit se poser des dizaines de questions... Mais a-t-elle des réponses ? Sa mère part. Joséphine se détend, joue à cache-cache, essaye d'escalader le toboggan, baragouine, éclate de rire... Epuisée, elle finit par s'endormir dans mes bras jusqu'au retour de sa mère ».

Côté espace enfants, C'est L. équipée d'un masque et d'une blouse qui accueille une maman avec son enfant. Et là encore, des échanges, des questions, des comptines, des rires... et toute cette communication non verbale qu'il est impossible de saisir par téléphone ou par skype.... La maman regarde à travers la vitre ce que fait la petite fille qui

est avec V. en nommant que bientôt sa fille marchera aussi à 4 pattes... de nouvelles questions, mais cette fois-ci en lien avec l'évolution de l'enfant.

Nettoyage COVID 19 oblige. Changement de masque, de blouse, désinfection du lieu et des jouets... C'est un couple qui demande à ce que son enfant soit gardé. Ils en ont marre de ce confinement, ils s'ennuient : « on avait trouvé un fonctionnement tous les deux et maintenant c'est plus pareil » César est content de retrouver son espace. Il explore un peu partout. Retrouve les jeux avec lesquels il jouait tous les jours avant le confinement. Entre l'espace enfants et la véranda les deux professionnelles échangent, ou plutôt fond des gestes à travers la vitre. Chacune essaie de comprendre ce que veut dire l'autre.... Nous ne pouvons même pas mimer avec la bouche car nos masques font barrière. La situation est même drôle et cocasse... Nous faisons des mimiques avec nos yeux... Et oui c'est possible !

19h : questions pas plus à la fois.....

Nous voyons toutes ces personnes qui remontent la rue, des familles, des vélos, des trottinettes, des poussettes, des vieux, des jeunes, des chiens....

Pour nous, c'est le masque sur le nez, la blouse, le gel hydro alcoolique..., des questions encore, encore et encore

Puis soudain, nous voyons arriver le SAMU à la maison de retraite en face du centre parental... allez ! Encore des questions...

Et c'est parti, on désinfecte de nouveau.

Et puis zut V. ne trouve plus ses clés... On cherche, recherche et là encore des questions :

« Qu'est-ce que j'ai fait en dernier ? A côté du lavabo (Vu le nombre de fois où je me lave les mains) ?... A côté » de l'ordi ? A côté du gel désinfectant ?... A non pas dans la poubelle !!!!!!!!!

On les trouve enfin ! Elles étaient dans une des poches des 6 blouses que nous avons utilisées...

Malgré toutes ces questions nous continuons...!!! »

8 mai 2020... 8 semaines de confinement sur le pôle protection de l'Enfance ... Déjà...et maintenant un début de sortie de crise,

« Si le temps semble s'être figé depuis le début du confinement, si l'engourdissement se fait sentir, les établissements et services sont demeurés actifs. Les impatiences émergent avec des envies d'exister, d'être ensemble, d'exercer ensemble notre travail. Il est temps de se dégourdir les jambes et l'esprit, de revenir et de réfléchir. Comme les précautions s'imposent et demeurent, nous allons mettre en œuvre un retour légitime mais progressif. Un retour ? Un détour ? Un autour ? Un contour ? Peut-être un peu de tout cela car l'expérience COVID nous amène à repenser notre espace de travail, nos organisations, nos outils pour mener à bien nos missions.

Une nouvelle organisation s'est mise en place cette semaine afin de permettre le retour progressif des travailleurs sociaux sur site (9h-15h/14h/22h) mais aussi d'alléger leur journée de travail (9h/22h auparavant). L'équipe « enfant » réfléchit, elle aussi, à une organisation répondant aux deux niveaux d'exigence la sécurité des professionnel.le.s et la sécurité des enfants. Dès la semaine prochaine, les « fonctions supports » que sont le psychologue et l'infirmière puéricultrice reprendront des temps de présence conséquents.

Merci à tous les professionnel.le.s pour leur énergie, leurs remarques, leurs réflexions, leur investissement.

Ça y est, on y est, le 11 mai arrive à très grand pas. L'agitation monte de toutes parts, partenaires, familles, collègues, ... ; et pour autant des informations au compte-goutte, des directives de dernière minute. Chacun.e d'entre nous travaille à des scénarii.

Profitions donc du week-end prolongé pour effectuer cette recette :

- ✓ 100 g de prise de recul
- ✓ 300g de déconnexion
- ✓ 1 dose d'humour
- ✓ 1 tablette de chocolat
- ✓ 1 cuillère à soupe d'alcool

Mettez à cuire 72 h et voilà vous serez prêts pour le 11 mai. »

16 mai 2020... 1ère semaine de déconfinement – de petits pas en petits pas - de petits pas en grands pas

« Être présent.e - Être au travail – Faire ce pourquoi nous sommes missionné.e.s et rémunéré.es – C'est une obligation bien sûre liée à notre contrat de travail – Au-delà c'est donner un sens à ce qui nous agite, chacune, chacun, au sein de notre association l'Asfad – C'est inscrire notre travail dans une démarche qui a du sens et qui prend sens auprès des personnes accueillies et accompagnées quelle que soit la place de chacune, de chacun. Cet engagement est d'autant plus palpable et vérifié pendant ce temps de confinement et s'opérera pendant celui du déconfinement avec prudence, responsabilité, concertation.

Fabienne - Isabelle – Laurence – Jean-Jacques – Christelle – Sonia – Aurélie – Sarah – Alain - Valérie – Cathy – Catherine – Jean-Luc - Françoise – Arnaud – Gilles – Yolande – Hélène – Damien – Peggy - Amélie – Pierrick – Rivaël - Kévin - Aurélie – Marion – Amandine – Françoise – Frédérique – Christophe – Céline – Fatoumata -

Chacune, chacun a été présent.e et a fait de cette étrange épreuve un temps de travail opérant, sécurisant, bienveillant pour les personnes accueillies et accompagnées.

De petits pas à petits pas les enfants du centre parental ont retrouvé le chemin de la crèche, de l'école.

De petits pas à petits pas ou de petits pas à grands pas les résident.e.s sont sorti.e.s à la rencontre de leur famille, de leurs ami.e.s ou pour humer l'air d'une certaine liberté retrouvée.

De petits pas à grands pas, Ti An Ere doit apprendre à travailler différemment, les avantages et les difficultés d'une grande équipe ou la contrainte de la sécurité et de l'espace restreint viennent percuter les habitudes et les usages de travail. »

Ti An Ere, un dimanche pas comme les autres....

« Ce dimanche 10 mai 2020, 55^{ème} jour de confinement, veille du déconfinement, est un jour spécial, inédit, inhabituel dans cet entre-deux : Confinement / déconfinement.

Ce dimanche 10 mai 2020, où la vie a continué au centre parental avec des accompagnements à distance ou en proximité/protégé auprès des familles confinés ensemble ou séparés de leur enfant.

Ce dimanche 10 mai 2020, c'est le retour d'une petite fille de 2 ans et demi auprès de sa maman après avoir passé 53 jours dans sa famille d'accueil. J'accompagne Salomé depuis bientôt 2 ans. Salomé est une petite fille singulière qui a besoin d'attention, d'écoute, et d'interactions privilégiées et spécifiques. Elle exprime peu ses émotions. J'appréhende ce moment important de retrouvaille entre une maman et sa fille séparées depuis presque 2 mois...

J'ai rendez-vous à 16h. Je prends la voiture pour rejoindre la maman, la famille d'accueil et Salomé. Un moment spécial, suspendu, de liberté dans les rues de Rennes encore vides de

voitures ! Circulation très fluide ! J'ai la boule au ventre, entre la joie des retrouvailles et l'appréhension de cette rencontre masquée et distanciée....

A mon arrivée, tout le monde est habillé de son masque et l'on met de la distance là où on aimerait se serrer les mains car ce sont des retrouvailles attendues. Je perçois une certaine fébrilité de la maman derrière son masque. Salomé sort de la voiture, nous regarde tous avec nos masques. Elle semble intimidée, sur la réserve. Peu d'échanges entre la famille d'accueil, la maman et moi-même. C'est un moment suspendu où chacun.e se demande comment faire, comment dire, comment accompagner.

Les regards se croisent, se recroisent. J'improvise, j'invente pour que la communication se fasse et que Salomé puisse quitter la famille d'accueil, accueillir ce qu'il se passe et se laisser aller aux retrouvailles avec sa maman. A distance, je joue avec mon masque, je montre ma bouche, la cache, je mets des mots et je m'adresse à Salomé. Elle semble saisir ce qu'il se passe, sourit, hésite, sourit, va vers sa maman et se blottit contre elle.

Les masques ne tombent pas mais, derrière eux, je devine des sourires. La famille d'accueil s'en va. Nous montons les 3 étages avec de nombreux sacs. Salomé, timidement rentre dans l'appartement accompagnée par sa maman. Celle-ci me retient, veut m'offrir un cappuccino ! Les questions fusent, s'expriment. Une envie de faire comme avant le confinement et le devoir de poser le nouveau cadre.

Cette famille a besoin de temps, d'être rassurée, d'échanges, de soutien. J'ai l'impression d'aller trop vite. C'est en répondant aux questions, en organisant ensemble les prochains jours, en rassurant avec nos gestes barrières, que Salomé et sa maman se montrent plus détendues. Salomé m'écoute, m'observe, ne dit pas un mot. Je me mets à sa hauteur, elle s'approche de moi avec une certaine retenue et un sourire timide. La rencontre s'est faite.

Je peux m'effacer, les laisser se rencontrer à nouveau, se retrouver, reprendre un rythme néanmoins nouveau. Je reprends la voiture et me pose plein de questions sur la suite. Je vais improviser, inventer avec des rencontres pas comme les autres... ».

29 mai 2020 ... 3^{ème} semaine de déconfinement – un parfum de liberté retrouvé !?

« 1^{er} bain de mer, 2^{ème} ballade en vélo au-delà du km contraint, 3^{ème} visite aux proches, 1^{er} retour sur son poste de travail, 2^{ème} promenade dans le parc, 3^{ème} retour à l'école, 1^{ère} réunion collective, 2^{ème} retour à la crèche, 3^{ème} coup de soleil, 1^{ère} visite médiatisée, 2^{ème} ras le bol concernant l'incivilité et le non-respect des gestes barrières, 3^{ème} semaine de déconfinement.

Des professionnel.le.s en souffrance. Les réunions en visio-conférence sont insatisfaisantes. Le réseau informatique sur ce site est défectueux. Le bâti est inadapté pour permettre à tous de revenir sur site au même moment. Le fonctionnement habituel est mis à mal par les mesures de prévention et de sécurité. Comment rouvrir l'espace enfant ? Comment accompagner au domicile ? Comment être accompagnés, partager ses réflexions, ses doutes, comment élaborer ? L'un des grands enjeux institutionnels de Ti An Ere pour 2020 est la réécriture de son projet d'établissement. Les professionnel.le.s ont poursuivi la réflexion en dépit de cette étrange mise à distance. Jeudi 4 juin 2020, le COPIL se réunira pour faire un état des lieux du travail effectué et se remettre en mouvement pour poursuivre et envisager demain. »

Une réouverture attendue au centre parental

« A compter du vendredi 29 mai, l'espace enfants du centre parental rouvre ses portes pour une matinée. Ce temps expérimental nous permettra ainsi de nous « rôder » à un nouveau fonctionnement (sur inscription, accueil échelonné, ...) en tenant compte des gestes barrières. Quatre enfants pourront ainsi en bénéficier. Les parents et professionnel.le.s sont ravi.e.s.

Grâce au retour quotidien du chantier sur le centre parental, il nous est alors possible d'ouvrir l'espace enfants tous les matins. Un grand MERCI ! Le 2 Juin sonnera l'arrivée d'une autre professionnelle sur site : l'auxiliaire de puériculture. Ces deux dernières assureront l'animation de l'espace-enfants les matins, les après-midis seront quant à eux réservés à l'accompagnement des familles, travail autour du projet d'établissement, coordinations, ...

La vie au centre parental retrouve peu à peu la vie d'avant. C'est à force d'acceptation et de persévérance que nous retrouverons ensemble une posture professionnelle commune. »

24 mai 2020 ... Après la stupeur...

« Il commence à dater ce moment soudain qui nous amena à bousculer nos organisations de service en réponse à la menace réelle, angoissante, d'une maladie inconnue avec ses évolutions multiformes.

Nous mobiliser, nous organiser dans ce contexte (à la condition de ne pas être directement menacé par le virus), fut assez simple au sein d'une association comme la nôtre, de par sa nature et son histoire tournée vers la protection des publics accueillis et de leurs encadrants.

Enfin simple... je présente mes excuses pour ce terme à nos collègues cadres qui ont déployé une énergie exceptionnelle dès les annonces officielles, pendant que nous exécutions sous protection ou à distance, les missions logistiques et d'accompagnants...

J'insiste, il me parut simple de réagir car nos publics exigent et nous forment à cette aptitude au changement. Comme la définition le dit, faire simple c'est agir spontanément, sans calcul, sans prétention ; j'ajouterai : avec une éthique. Par extension, revenir aux choses simples, c'est aussi la recherche de l'essentiel, se débarrasser de ce que nous avons accumulé, agglutiné, et qui finit par nous entraver. Il existe un appauvrissement salutaire, voilà aussi un paradoxe des crises. Par la contrainte, jaillissent de nouvelles libertés auraient ainsi pu philosopher nos futurs bacheliers...

Si je m'en réfère au centre parental, à l'examen de nos correspondances et transmissions écrites pendant toutes ces semaines, notre liberté de créer et de vouloir retisser les liens aura été féconde. Pour faire corps avec l'Association, nous lisions aussi sa gazette hebdomadaire : elle compilait nos vécus depuis les différents « champs de bataille ». Libérés de nos codes professionnels habituels, nous comparions le ralentissement de nos cadences, nos modes d'intervention originaux, l'intégration des nouvelles contraintes. Nous nous sommes adaptés, organisés avec des permanences et du télétravail. Avec des masques et des chiffonettes, avec des écrans et des zooms, poursuivant ainsi des échanges professionnels insolites, réconfortants, quelquefois déconcertants...

Par ailleurs, pendant cette période, comment ne pas discerner aussi ce sentiment déroutant, familier dans la petite enfance, de flirter avec la peur (se penser battu même parfois !). Toutes ces émotions entremêlées où l'ambivalence d'être aimé ou maltraité cohabitent, s'approprient avec ce que la psychanalyse révèle en chacun de nous : la pulsion de mort. Bombardés d'informations inquiétantes, nous sommes convoqués à traiter cette peur en aboutissant, chemin faisant, à un savoir sur notre finitude.

Loup y es-tu ? Virus reviendras-tu ?

Ce danger véritable, virulent, s'il a produit de surcroît le terreau à nos peurs enfouies, a aussi produit des réflexes simples et beaux dans notre quotidien. J'ose l'avouer, j'ai pris du plaisir depuis deux mois et demi, et j'ai constaté partager ce sentiment. Faire le maître ou la maîtresse, mitonner des petits plats, redécouvrir le journal télévisé, tous ces parfums d'un temps suspendu m'ont réjoui en quelque sorte. On resterait bien confinés toute la vie comme Bénabar le chantait plaisamment il y a 20 ans (« on n'a qu'à se cacher sous les draps, toi, la télé et moi... »). D'une décroissance contrainte à une retraite vers un cocon familial, le pas est agréable à franchir. Passée cette parenthèse confinée un peu de nostalgie et de fatigue s'installent en même temps que les nouvelles rassurantes dans l'activité des hôpitaux. Certes des mesures de précautions doivent être répétées, reproduites. Toujours bien se protéger avant de connaître mieux cette maladie. J'ai repris le rythme de mes interventions au centre parental, depuis le 11 mai. Je le voulais aussi fort que j'en retardais l'idée. Était-ce retenir encore un peu cette douce torpeur dans la vie cloîtrée ? Par chance, d'autres principes nous gouvernent, à côté des exigences sanitaires. Nos missions et nos fonctions professionnelles sont ancrées dans une réalité socio-économique aussi réelle que la prolifération d'un virus. Elle suit son cours, c'est un fait naturel. De nouvelles formes de détresse apparaissent chez des malades guéris, chez les soignants, les aidants, parmi nous aussi. Après la stupeur, face à l'effroi, certains se figent, se replient, se taisent. D'autres ont besoin d'actions, sortir, d'autres encore s'effacent pour mieux obéir et coller aux recommandations, recherchent un guide. Puis un peu plus tard certains se dépriment, s'affaissent, relâchent. Être là, maintenant, prolonge la mission des soignants. Il faut désormais panser des plaies invisibles. Être au plus près de nos publics est plus que jamais important. Sans doute devons nous aussi interpréter des résiliences inattendues, comme des messages précieux sur ce qui se travaille au-delà de la lecture habituelle de nos interventions. Le déconfinement est le début d'une longue période, où reprendre corps et retrouver nos espaces professionnels se fait avec les scories de nos histoires singulières. Tant pis si cela ne nous permet pas toujours de nous entendre, nous sommes unis par ce même désir d'aider et protéger nos résident.e.s, nos jeunes, nos familles. Nous avançons vers là, par tous les moyens nécessaires et réalisables. Je voulais vraiment revenir, tout compte fait. Merci d'avoir compris ce besoin de reprendre le cours de notre destin... »

5 juin 2020 ...4ème semaine de déconfinement –

« Des recrutements en cours. Un poste de travailleur social en CDI et le poste renfort d'été auxiliaire de puériculture (la candidate retenue a trouvé un poste plus pérenne...). Voilà qui nous ramène à des questions du quotidien. Et puis le retour progressif des professionnel.le.s assurément pour arriver je l'espère à un retour complet sur la phase trois du déconfinement. Avec toujours la permanence des missions et la continuité du service rendu auprès des ménages accueillis et accompagnés. »



Ti an Ere



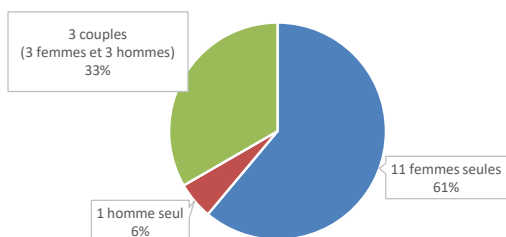
COMPTE RENDU DE L'ENQUÊTE DE SATISFACTION 2020 DU CENTRE PARENTAL

Effectif interrogé

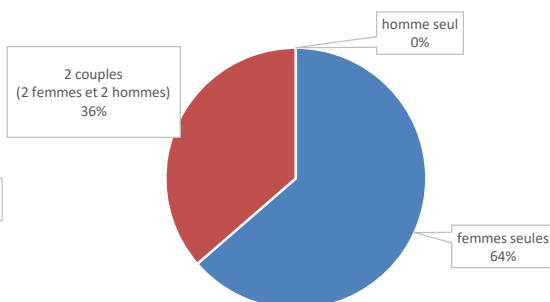
L'enquête a été réalisée au cours du mois de juillet et d'août 2020, auprès des personnes prises en charge par le centre parental au cours de l'été 2020, et auprès des personnes ayant eu une fin de prise en charge entre l'été 2019 et avant l'été 2020.

- En interne ou externe : étaient présentes **18 personnes** (11 femmes, 1 homme et 3 couples)
- Et **11 personnes**, dont le départ du centre parental s'est effectué entre l'été 2019 et avant l'été 2020 (2 couples et 7 femmes).

Personnes interrogées : présentes au CP pendant l'été 2020



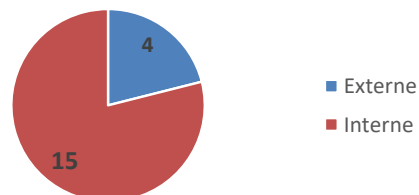
Personnes interrogées : Départ du CP entre été 2019 et avant été 2020



Sur les 29 personnes interrogées, **19 ont répondu** :

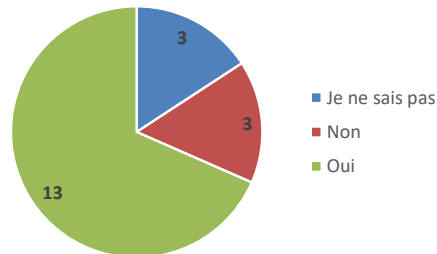
- Sur 18 personnes prises en charges au CP pendant l'été 2020 :
 - **15 ont répondu, soit un total de 83% de participation** sur cet échantillon interrogé.
 - 1 a indiqué ne pas souhaiter répondre,
 - 2 n'ont pas donné suite.
- Sur 11 personnes (dont le départ du centre parental s'est effectué entre l'été 2019 et avant l'été 2020) :
 - **4 ont répondu, soit un total de 36% de participation** sur cet échantillon interrogé.
 - 1 a indiqué ne pas souhaiter répondre,
 - 6 n'ont pas donné suite.
- Cumulées, les participations s'élèvent à 65%.

Répartition sur les logements des personnes qui ont répondu



Partie 1 : Accueil et besoins

1) Est-ce que la présentation du centre parental qui vous a été faite avant votre admission correspond à ce que vous avez rencontré ?



Commentaires recueillis :

OUI

- « Très bien accueillie par les professionnels. »

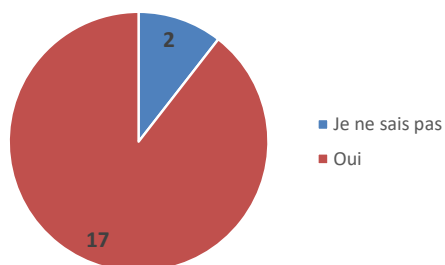
NON

- « Pas confort malgré les travaux, m'attendais à mieux. »
- « Je ne pensais pas que le CP était là pour aider le parent sans placement de l'enfant. »

JE NE SAIS PAS

- « Pas eu de présentation car venait d'un autre service de l'ASFAD »

2) Vous êtes-vous senti.e.s bien accueilli.e.s à votre entrée au centre parental ?



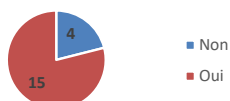
Commentaires recueillis :

OUI

- « Personnel du CP accueillants »
- « Très bien »
- « Après ça s'est dégradé »

3) Est-ce que vous trouvez que les appartements répondent à vos besoins ?

SECURITE

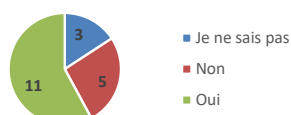


Commentaires SECURITE

NON

- « La sécurité n'est pas suffisante pour l'enfant : plaque chauffante pas puissante donc trop longue à chauffer. Pas de cache prise. Il faudrait un coup de modernité. »
- « Le portail blanc s'ouvre facilement et tout le monde peut rentrer »

CONFORT



Commentaires CONFORT

OUI

- « Le seul bémol c'est qu'on dort dans la cuisine et salle à manger »

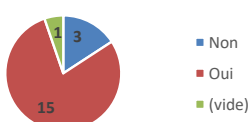
NON

- « Petite maison trop petite pour un couple. Le canapé-lit faisait mal au dos. »

JE NE SAIS PAS

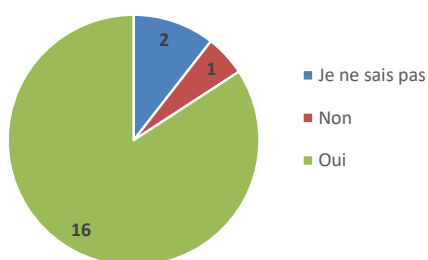
- « Beaucoup trop petit »
- « En interne, les logements sont petits et pas très confortables. En externe, c'est mieux. »

HYGIENE



Pas de commentaires pour cette question

4) Les services/accompagnements proposés par le centre parental répondent-ils à vos besoins ?



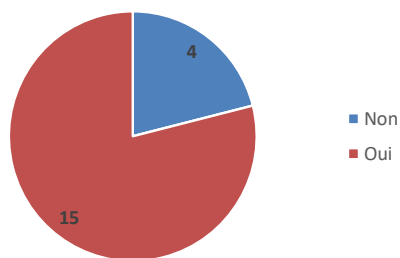
Commentaire :

OUI

- « La présence de l'infirmière était appréciable. Et l'Espace Enfants apportait du répit nécessaire. »

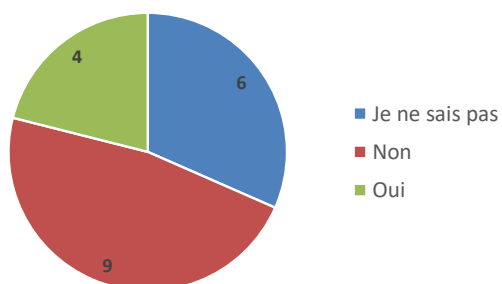
Partie 2 : Participation et expression

1) Avez-vous déjà participé à la réunion résident.e.s ?



Pas de commentaire pour cette question.

2) Selon vous, cette réunion résident.e devrait-elle connaître des changements ?

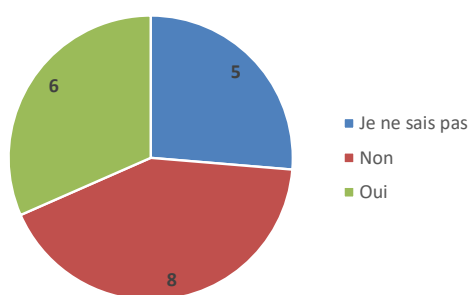


Commentaire :

OUI

1. « A l'époque, il y avait la présence du chef de service et des éducateurs, cela autorisait moins la liberté de parole. »

3) La réunion résident.e est désormais à 18h00 : cet horaire vous convient-il davantage ?

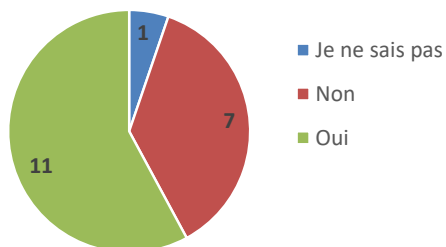


Commentaires :

NON

1. « Car je travaillais, donc l'horaire ne me convenait pas »
2. « Parce que trop tard »
3. « Ça n'arrange pas »

4) Pensez-vous que le centre parental propose suffisamment d'activités collectives ?



Commentaires :

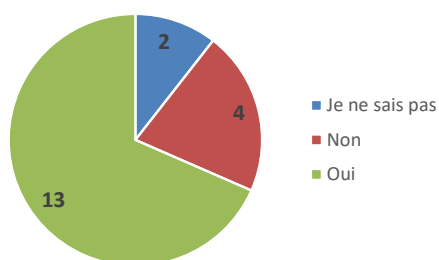
OUI

- « Une fois par semaine »

NON

- « En été, le nombre est suffisant, mais pas le reste de l'année »
- « Idéalement, il faudrait en proposer plus en weekend pour les gens qui travaillent la semaine. »
- « Proposer plus d'activités le weekend »
- « Pas assez variées. C'est une bonne façon de mieux connaître les éduc. Il faudrait plus d'activités pour les enfants (par exemple, des activités dont le but est de créer un lien avec son enfant) »

5) Avez-vous le sentiment de pouvoir vous exprimer librement auprès des professionnels du centre parental ?



Commentaires :

OUI

- « Mais on n'est pas écoutés »
- « Ils sont très à l'écoute »

NON

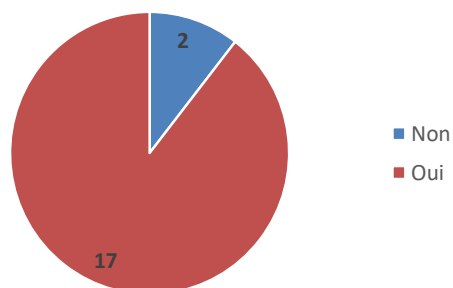
- « Après des entretiens pour parler de notre couple, on se disputait encore plus. A la fin des visites avec mes enfants placés, les éduc. me demandaient comment j'allais. Au vu de ma fatigue, ils avaient un avis défavorable sur ma capacité à garder mes enfants, alors je me suis sentie trahie et j'ai commencé à mentir pour ne pas paraître fatiguée. »

JE NE SAIS PAS

- « ça dépend avec qui »
- « ça dépend »

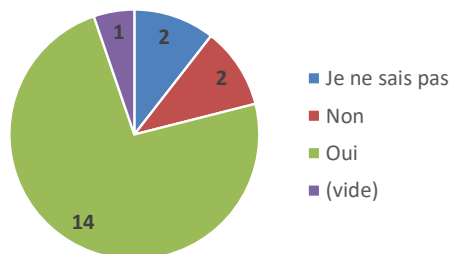
Partie 3 : Vos droits et vos documents de prise en charge

1) Connaissez-vous le document appelé « règlement de fonctionnement » du centre parental ?



Pas de commentaire à cette question.

2) Est-ce que vous diriez que ce règlement respecte vos droits ?

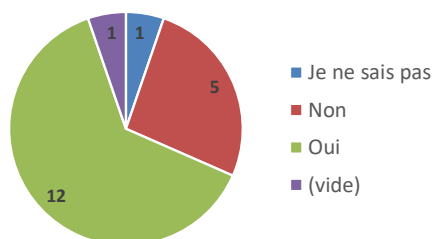


Commentaire :

JE NE SAIS PAS

- « C'était il y a trop longtemps »

3) Est-ce que le centre parental a entendu vos éventuelles réclamations ou plaintes ?



Commentaires :

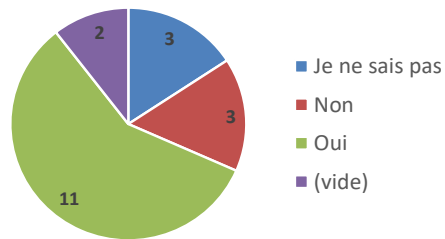
OUI

- « Nous avons fait des demandes qui ont été entendues, par rapport aux rangements, au chauffage, au wifi. »

JE NE SAIS PAS

- « ça n'a pas l'air de trop être important pour les éducateurs »

4) Pouvez-vous citer les motifs de fin de contrat dans notre centre parental ?

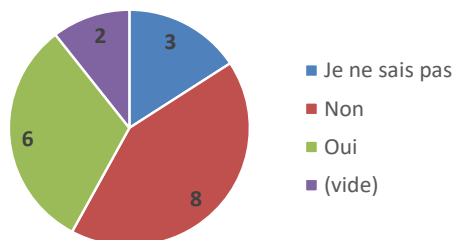


Commentaires :

OUI

- « Ne pas venir aux entretiens avec les travailleurs sociaux, autres choses. »
- « Placement de l'enfant »
- « Si placement, Si la personne n'a plus besoin du CP, Si plus envie ou n'est plus d'accord de travailler avec le CP »
- « Enfant de + de 3ans, Enfant retiré du parent, Si je décide d'arrêter l'accompagnement »
- « Contrat de 6 mois renouvelables jusqu'aux 3 ans de l'enfant »
- « J'ai eu le sentiment d'être enfermé au CP, et un sentiment de culpabilité si on veut partir sans l'accord des professionnels »
- « Non-respect du règlement, Âge de l'enfant maximum atteint »
- « Non-respect des règles, Âge de l'enfant maximum atteint »

5) Connaissez-vous les possibilités de recours face à une décision prise vous concernant et pour laquelle vous n'êtes pas d'accord ?



Commentaires :

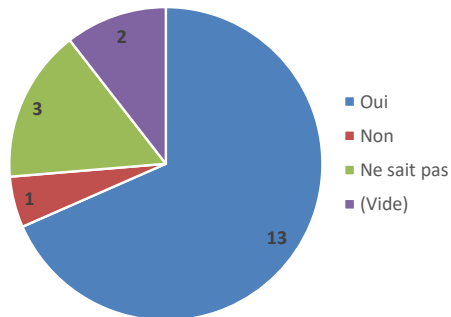
NON

- « Il n'y a pas de recours possible »

OUI

- « Courrier Juge pour Enfants Procureur au tribunal »
- « Par l'intervention de mon association, Auprès de la directrice, Auprès du défenseur des droits. »
- « Prendre rendez-vous avec le CDAS »
- « Rendez-vous avec la directrice ou la cheffe de service »

6) Pouvez-vous citer une ou plusieurs missions du centre parental ?

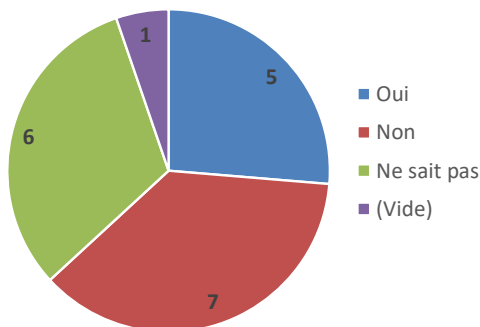


Commentaires :

OUI

- « accompagner les parents et la petite, les soins et l'écoute »,
- « aider dans les démarches administratives »,
- « l'écoute, le soin de la petite », « aider le parent dans sa fonction de parent »,
- « aider les jeunes mamans dans la vie de famille »
- « aide médicale pour les enfants et leurs parents ».

7) Est-ce que vous connaissez le projet d'établissement du centre parental ?

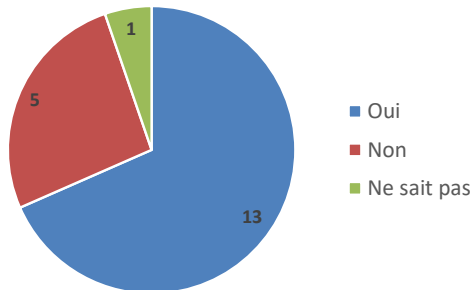


Commentaires :

Ne sait pas

- « je ne me rappelle plus »
- « C'était, il y a trop longtemps »

8) Savez-vous ce qu'il y a dans votre dossier d'accompagnement ?



Commentaires :

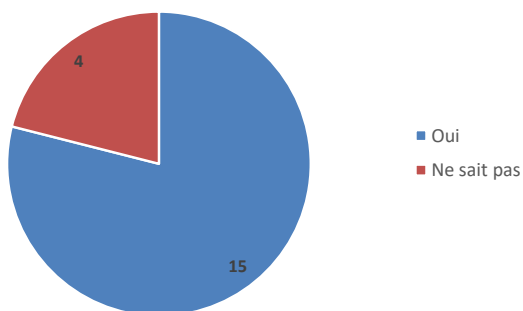
Oui

1. « Budget /administration /Aider dans les éducations des enfants »

Non

1. « Je ne sais pas exactement ce qu'il y a dedans, je suis plutôt suspicieuse »
2. « Je n'ai pas connaissance de tout ce qu'il y a dedans »

9) Pouvez-vous avoir accès à votre dossier d'accompagnement ?

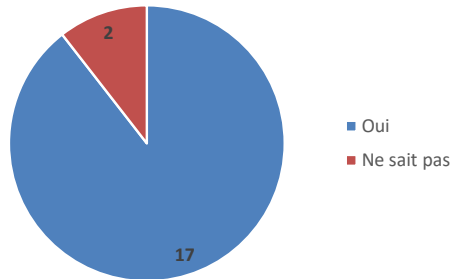


Commentaires :

Oui

1. « Possible de lire son dossier en présence d'un éduc, sinon, seule, c'est impossible »
2. « Mais il y a trop de démarches à faire pour y avoir accès »
3. « Oui, dans le principe, mais difficile d'accès »
4. « par les TS »

10) Avez-vous signé au centre parental un document individuel pour définir les objectifs de votre prise en charge ?



Commentaires :

Oui

1. « Tous les six mois environ »

Ne sait pas

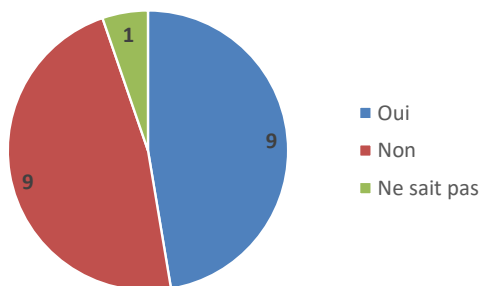
1. « Je ne m'en rappelle plus »

11) Savez-vous que votre projet est échangé en réunion avec les différents professionnels du centre parental ?

- Oui : 19 réponses (soit 100% de réponses positives)

Partie 4 : Respect de la personne et de votre intimité

1) Les appartements que nous vous mettons à disposition vous permettent-ils de vous sentir chez vous ?



Commentaires :

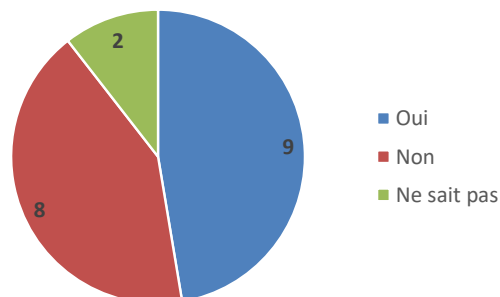
Oui

- « Mon appartement me convient très bien »

Non

- « car il y a des horaires pour les visites et on peut pas se permettre de faire ce que l'on veut »
- « Ce ne sont pas nos meubles. Ce n'est pas possible d'accrocher des choses aux murs. »
- « Pas nos meubles. J'ai dû négocier ma TV, Impossible d'accrocher des choses au mur. »
- « Pas nos meubles. Pas possible de mettre un lave-vaisselle. Impossible d'accrocher des choses au mur. »
- « J'aimerais avoir un appartement plus grand »

2) Vous sentez-vous en confiance dans vos échanges avec les professionnels ?



Commentaires :

Oui

- « Très en confiance et à l'écoute des résidents »

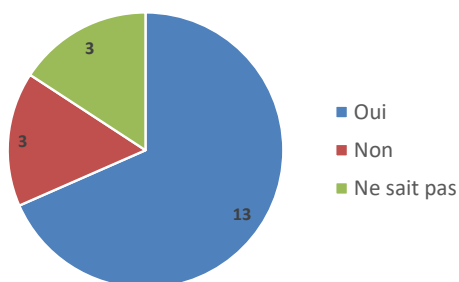
Non

- « Au début oui, mais après la confiance peut se perdre »
- « Pas toujours, ça évolue et ça dépend du référent que l'on a (changement de réf en cours de PEC) »
- « Car nous étions toujours tendus à la suite des entretiens avec les éducateurs (concernant notre couple) »

Ne sait pas

- « ça dépend du professionnel. »
- « OUI et NON »

3) Pensez-vous être suffisamment informé.e.s de tout ce qui vous concerne dans votre prise en charge ?



Commentaires :

Oui

- « A chaque fois qu'on en a besoin. Ils savent trouver le temps pour nous voir. »

Non

- « Surtout à la fin, notamment en rapport à l'annonce du placement par téléphone de mon fils. »
- « J'aurais aimé être prévenue de ce qui pouvait m'arriver. »

Partie 5 : Santé et sécurité

1) La prise en charge au centre parental de votre santé et celle de votre enfant vous convient-elle ?

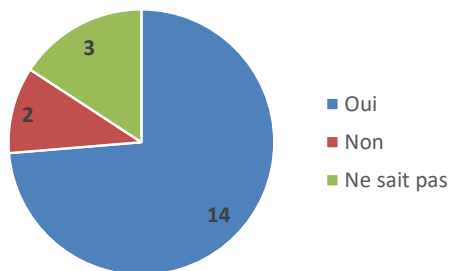
- Oui : 19 réponses (soit 100% de réponses positives)

Commentaires :

Oui

1. « Bien qu'on se sente un peu obligé de se faire soigner (par un psy par exemple). »
2. « Pour l'instant »
3. « Car il y a un médecin sur place et aussi une infirmière »
4. « Oui pour l'enfant. Concernant les parents, nous allions à l'extérieur. »

2) Vous sentez-vous en sécurité dans la résidence ?



Commentaires :

Oui

- « mais je me sens plus en sécurité avec le père de mon enfant »

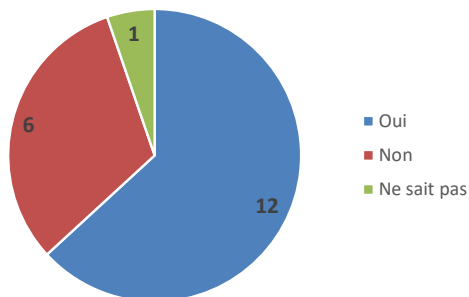
Non

- « A cause du portail blanc car n'importe qui peut rentrer »
- « Seule dans la petite maison, j'avais peur, mais je savais que le CP n'était pas loin et que je pouvais m'y réfugier s'il m'arrivait qqch. »

Ne sait pas

- « ça dépendait. »

3) Connaissez-vous les consignes d'évacuation de la résidence ?



Commentaires :

Oui

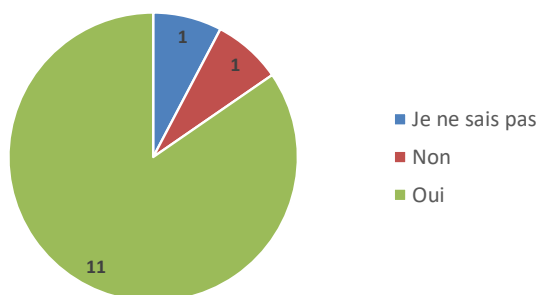
- « 1 fois journée »

Non

- « Ah il y en avait? »

Partie 6 : Pendant la durée du confinement

1) Considérez-vous que les règles de protections sanitaires ont été respectées, au sein du Centre Parental, pendant cette période ?



Commentaires :

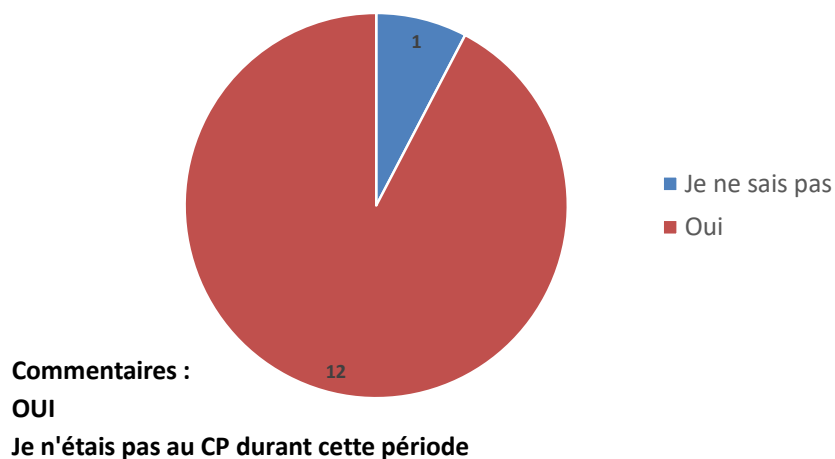
NON

1. « Le CP a séparé les enfants de certains parents, avec le service social, alors que le parent était capable d'avoir l'enfant chez soi. »

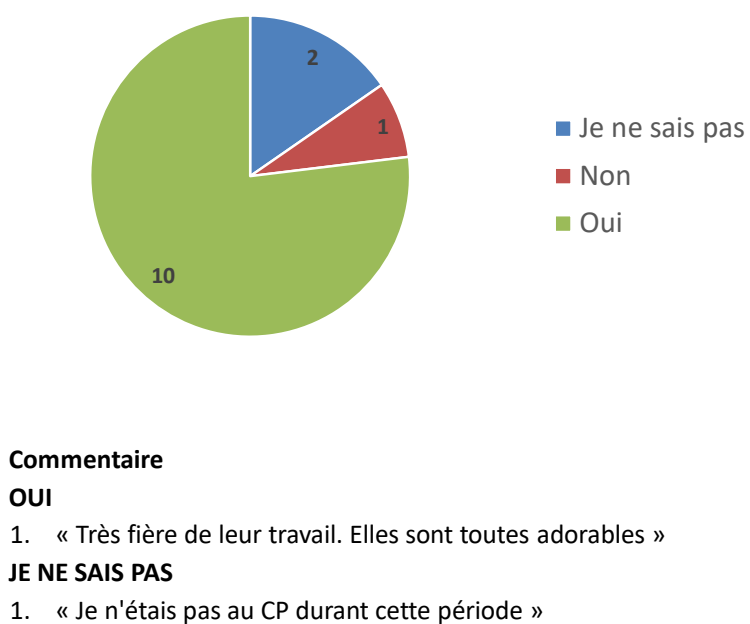
JE NE SAIS PAS

1. « Je n'étais pas au CP durant cette période »

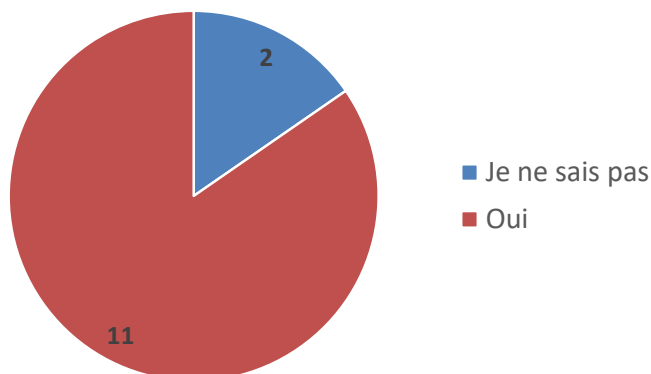
2) Avez-vous eu accès facilement aux consignes sanitaires à mettre en place au sein de l'établissement (lettre d'information) ?



3) Sur le plan sanitaire, vous êtes-vous senti.e rassuré.e de confier votre/vos enfant.s à une professionnelle de l'Espace Enfant ?



4) Est-ce que l'organisation de l'Espace Enfant a répondu à vos attentes, en cette période particulière ?

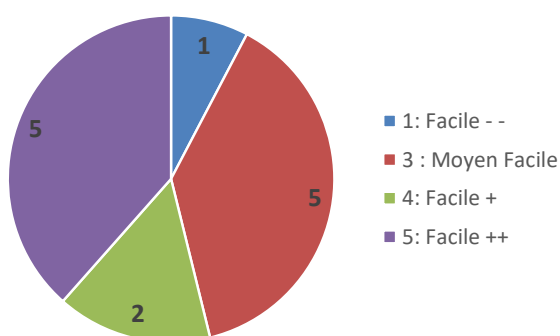


Commentaires:

JE NE SAIS PAS

1. « Je n'étais pas au CP durant cette période »
2. « Je ne suis pas concernée car ma fille est en crèche »

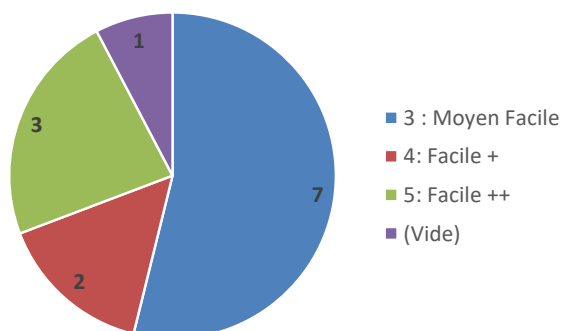
5) Pendant cette période de confinement, quel a été le niveau de facilité à vivre avec votre famille (vous + votre conjoint.e + votre/vos enfant.s) ?



Commentaire :

- 1 : FACILE - -** : « J'ai été séparée de mon enfant pendant cette période »
- 3 : MOYEN FACILE** : « Dur pour moi »
- 5 : FACILE ++** : « J'étais avec ma famille »

6) Pendant cette période de confinement, quel a été le niveau de facilité à vivre la distance ou la proximité, au sein de votre couple (vous + votre conjoint.e)?

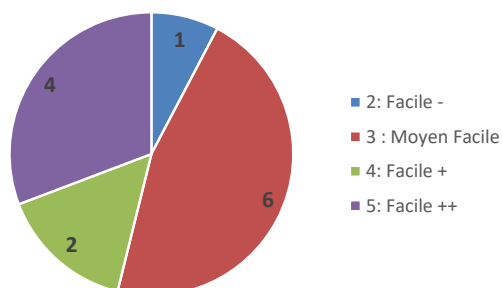


Commentaires :

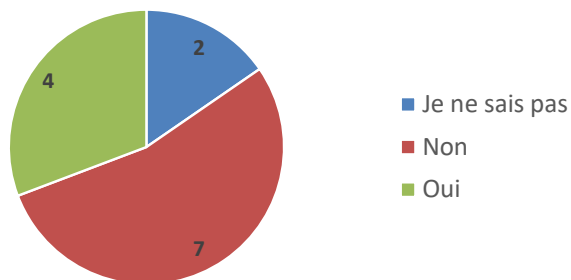
3 : Moyen Facile :

« Je suis séparée »

7) Pendant cette période de confinement, quel a été le niveau de facilité pour interagir avec les personnes non présentes (amis/famille) ?



8) Pensez-vous que cette période ait changé la qualité de l'accompagnement des équipes éducative et Petite Enfance pour vous et votre/vos enfant.s ?



Partie 6 : Espace libre

9 personnes ont ajouté un commentaire dans cet espace.

« Je considère mes référentes comme ma famille.

J'adore les activités proposées par le CP.

Mme A., je l'apprécie, Mme M. je l'apprécie et ses conseils pour ma fille m'aident beaucoup au quotidien.

Mme P., Mme G. m'aident beaucoup pour mes papiers.

M. S. m'aide beaucoup à parler quand j'ai besoin de parler.

Mme P. donne de très bon conseils pour ma santé et celle de ma fille.

*Tout les autres travailleurs sociaux ainsi que mes référentes sont très à l'écoute.
Je vous remercie tous pour l'aide que vous m'apportez, pour moi-même et ma fille,
Merci. »*

« Il faut laisser la chance au parent. »

*« Bonne entente de la parole du Papa/Monsieur,
mais parfois au détriment de la parole de la mère. »*

*« j'ai rien à ajouter : ils font très bien
leur travail »*

« Dans la petite maison, nous sommes moins informés de ce qui se passe, par rapport au infos du CP ou aux activités.

Il faudrait plus de dispo de la part du chef de service, et pas uniquement quand il y a des problèmes

Autoriser les enfants extérieurs au CP pour les activités. (Amis des résidents) »

« J'aimerais que le Papa de ma fille vienne plus souvent. »

*« Respecter le local Poussette et en extraire les poussettes cassées.
Améliorer le coin poubelle, demander aux résidentes de faire le Tri. »*

*« Maison trop petite pour un couple avec enfant.
Pas assez d'activités le weekend.
Ce serait bien d'être équipé de four à microondes et non un
micro-onde, parce que quand on aime faire de la cuisine
c'est compliqué. »*

*« Je n'ai pas beaucoup de droit de visite avec le père de ma fille,
je souhaite que ça change. »*



Centre parental Ti an Ere

28 rue des Tanneurs

35700 RENNES

Tél : 02 99 87 91 00

Fax : 02 99 38 79 84

secretariat.centreparental@asfad.fr